MONTRE LEBEM — La Montre de qualité BAISSE 10%

Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable		
MODÈLE A 53 classique	~~2291 fr~~	2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne	~~2553 fr~~	2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe	~~2776 fr~~	2499 fr.

Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Échange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON — LEBEM — Précision même
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14 MÉTRO St Sébastien-Froissart
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 892
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Samedi 14 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Boudette

6e DERNIÈRE

PAS DE DEVALUATION

ECONOMIES MASSIVES

Accélération des rentrées fiscales

Tels sont les moyens préconisés par M. Robert SCHUMAN pour équilibrer le budget

par Georges GOMBAULT

C'EST le problème financier qui est main tenant à l'ordre du jour. M. Robert Schuman prépare ses projets, sur lesquels le prochain Conseil des ministres délibérera et statuera sans doute. Il est entendu qu'il n'y aura pas de dévaluation. Le gouvernement le proclame solennellement.

Cette décision de principe étant prise, il n'en faut pas moins alimenter la trésorerie qui, en ces mois de basses eaux, est à sec, alors que — en raison de l'échéance des bons, notamment — ses besoins sont considérables. Les impôts sont normalement rentrés : les percepteurs n'ont que la ressource de faire la chasse aux retardataires. On ne peut compter immédiatement sur la personnelle mobilière, dont les rôles ne sont pas encore émis et qui ne pourra être mise en recouvrement avant le mois de juillet. Force est donc d'élever le plafond des avances de la Banque de France : une nouvelle convention va donc être signée, que l'Assemblée nationale sera appelée à ratifier. Le Trésor disposera ainsi de cent milliards supplémentaires.

Pour liquider l'inflation

Si la nécessité impose cet expédient, le gouvernement veut limiter les dangers d'inflation en assurant l'équilibre du budget. Celui que M. Robert Schuman s'était flatté d'établir est compromis avant d'avoir été réalisé et le ministre des Finances a remis son ouvrage sur le métier. Comme il est classique, il parle d'économies nouvelles et, très timidement, d'impôts.

De réelles économies massives, on n'en pourrait faire qu'en modifiant notre organisation militaire et administrative. Mais les projets ne sont pas prêts. Il faut donc réduire les dépenses dans le cadre actuel. Cela est d'ailleurs possible. M. Schuman parle d'une nouvelle compression des crédits militaires et civils. Les ministres, qui sont les porte-parole de leurs administrations, résistent en général. Le président du Conseil devra les contraindre. Et l'Assemblée nationale se montre prête à l'aider. Notons quelques exemples d'abus : les sous-directeurs du ministère de l'Agriculture (et des autres, sans doute) touchaient des heures supplémentaires : l'Assemblée nationale vient de les supprimer. Des services de l'Information font double emploi avec ceux des Affaires étrangères, ou bien sont trop onéreux, tel ce service d'information d'Alsace dont les frais généraux s'élèvent à 9 millions et les dépenses utiles à 1.600.000 fr. La commission des Finances les a supprimés.

SUITE PAGE 3

AUJOURD'HUI

CES SERVICES FONCTIONNENT :

- Métro et autobus.
- Services de la police.
- Pompiers.
- Service des eaux.
- Cantines scolaires.
- Pompes funèbres.

...CEUX-CI CHOMENT :

- Employés de la préfecture de la Seine.
- Employés de mairie.
- Service de la voirie.
- Secrétaires et appariteurs du Palais de Justice (aucune influence sur la marche normale des services et tribunaux).
- Hôpitaux (soins d'urgence assurés).
- Services municipaux des Halles.
- Bibliothèques municipales.

PAS DE BRUIT POUR LA GREVE DES SERVICES PUBLICS

mais dans les mairies, les mariages sont renvoyés à demain

PARIS s'est donc réveillé, ce matin, avec une nouvelle grève, celle des services publics, qui doit durer vingt-quatre heures.

Les concierges « qui n'étaient pas au courant » ont sorti leurs poubelles, comme d'habitude, mais elles attendront sur le bord du trottoir toute la journée puisque les « Sita » et leurs servants sont restés les uns au garage, les autres dans leur lit. Les cantonniers ont fait de même.

Dans les mairies, seule une permanence accueillait les déclarations d'état civil « de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 15 h. ». Ceux qui avaient pensé se marier aujourd'hui — vendredi 13, pour que cela leur porte bonheur — reviendront demain. Il leur faudra attendre vingt-quatre heures ou un autre vendredi 13.

« Ma tante » — le Crédit municipal — était partie à la campagne rejoindre les services municipaux des Halles en quête de ravitaillement. Tandis que dans les bibliothèques municipales, les « rats » pouvaient s'en donner à cœur-joie sans être importunés par les clients.

Au service du ravitaillement, seul le bureau des distributions de tickets de lait fonctionne. Par ces chaleurs, la sagesse a commandé de ne pas en retarder l'attribution... Il tournerait.

Enfin, dans les services des hôpitaux et de l'Assistance publique, les services de sécurité n'avaient point déserté.

Agitation dans les P.T.T.

Une certaine agitation se manifeste depuis quelques jours dans les P.T.T., agitation assez vive pour que le Comité d'action syndicaliste, dans un appel publié hier, ait « pris la responsabilité de mettre en garde les postiers contre les bruits d'une grève générale, propagés dans les bureaux de poste ».

La police ne prend pas part au mouvement

Dans un communiqué, le syndicat général du personnel de la Préfecture de police annonce que ses adhérents ne prendront pas part à la grève des services publics en raison « du caractère spécial de la fonction policière et des conséquences particulièrement graves qui pourraient découler d'une manifestation ».

POUR TRAVAILLER QUAND MEME !

Le syndic du conseil municipal enfonce la porte de son cabinet

L'Union syndicale des services publics avait installé des piquets aux différentes entrées de la préfecture de la Seine.

Les adhérents de la C.F.T.C., qui avaient l'ordre de travailler, se sont heurtés à ces piquets de grève et ont dû faire demi-tour. Ceux qui réussirent à s'infiltrer se virent refuser les clefs de leur bureau ou de leur service.

Le syndic du conseil municipal, M. Fesset, dut enfoncer une porte pour pénétrer dans son cabinet.

Garantie

L'accroissement des importations en coton et en caoutchouc naturels permet à VALENTIN le Roi des Caoutchoucs, de garantir à nouveau ses vêtements imperméables.

Visitez ses magasins, vous y trouverez le plus grand choix de vêtements imperméables pour hommes, femmes et enfants.

Demandez aujourd'hui même son catalogue illustré. Il contient une sélection des tout derniers modèles.

Valentin — LE ROI DES CAOUTCHOUCS

58 BONNE NOUVELLE Porte St Denis — 6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy — 158 Rue LAFAYETTE Près Gare du Nord — OUVERT DE 9h à 19h SANS INTERRUPTION

LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

A 18 heures

Manifestation des anciens combattants

Les Associations d'Anciens Combattants et Victimes des deux guerres, ainsi que les prisonniers de guerre manifesteront, cet après-midi à 18 heures, pour réclamer le le rajustement de leurs pensions.

Les Associations se rassembleront boulevard Haussmann entre les carrefours Richelieu-Drouot et Chaussée d'Antin-Haussmann à partir de 18 heures. Le cortège se mettra en marche à 18 h. 30.

Après l'accord avec les cheminots

Robert Schuman protesterait

Nous apprenons que M. Robert Schuman, ministre des Finances, aurait adressé une lettre à M. Ramadier dans laquelle il protestait vivement contre le fait que le chef du gouvernement ne l'a pas mis au courant des négociations avec les cheminots, négociations qui se traduisent par une dépense nouvelle de près de dix milliards.

La C. G. T. contre la réforme du droit de grève

Les secrétaires confédéraux de la C. G. T., réunis ce matin, ont manifesté leur plus absolu désaccord avec tout projet de proposition de loi ayant pour objet la réglementation, par la restriction, du droit de grève ou l'intervention extérieure dans la structure syndicale. Le bureau confédéral rappelle que la C.G.T. a toujours estimé que le syndicalisme doit se déterminer lui-même et lui seul.

[On sait que MM. Queuille et Pleven ont déposé un projet de loi tendant à n'accorder le droit de grève qu'après le vote de tous les intéressés et, aussi, après un préavis de huit jours.]

ROUSSY : légère amélioration

L'état de santé du professeur Roussy s'est légèrement amélioré. Voici le bulletin publié ce matin par les docteurs de Gennes et Yacoel : « L'état fébrile et les troubles cardio-rénaux sont en régression. Etat général toujours déficient. »

ALBERT CAMUS prix des Critiques

Le Prix des Critiques était décerné, ce matin à 11 h. 30, aux Editions du Pavois. Il a été attribué à M. Albert Camus pour son récent livre « La Peste ».

Révélé en 1942 par « L'Etranger », Albert Camus est l'auteur d'un essai philosophique et de deux drames dont le dernier né fut « Caligula ».

Le jury qui décernait ce prix, d'une valeur de 100.000 francs, était composé des principaux critiques français

L'envoi des paquets-poste est rétabli

Les restrictions apportées depuis le 10 juin dans le service des paquets et échantillons, en raison des difficultés ferroviaires, sont abrogées.

Le service postal est donc, dès à présent, normalisé.

Du sang, de l'amour... et des blindés sur les dunes

Pour l'amour du "capitaine" LINA était devenue contrebandière

JALOUSE, SA SŒUR MARIE LES DÉNONCE TOUS DEUX A LA DOUANE (1)

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

PERUWELZ, .. juin.

La rivalité de Marie et de Lina avait commencé le jour où le capitaine Drake (en ce temps-là il n'était encore que sergent), casquette sur la nuque et manches retroussées, avait arrêté sa jeep devant la porte de l'estaminet.

Au café de leurs parents, sur la route de Goodseel, ne venaient guère le dimanche que les gens d'Hoostadt ou, en semaine, les cyclistes rentrant de France et quelques douaniers belges en patrouille.

Les convois de camions américains qui, depuis la libération du port d'Anvers, passaient sur la chaussée, en route vers la France, n'avaient pas l'habitude de faire halte devant le café isolé.

Déserteur et ravisseur de filles

Après sa première visite, Drake prit l'habitude de s'arrêter à chaque passage. Puis un jour, les convois cessèrent de rouler. La guerre était finie. Les G.I's démobilisés rentrèrent aux E.U. Pourtant Drake, lui, revint souvent. Et d'ordinaire le soir. Il était là maintenant, plus souvent qu'au volant de sa Jeep assis à côté du chauffeur d'un gros camion.

Les parents de Marie et de Lina, braves paysans des Flandres, étaient quelque peu effrayés de voir Drake fréquenter leurs filles aussi assidûment. D'autant plus que Dan Drake était un homme de couleur, un métis. Grand, fort et beau comme un jeune dieu, Dan avait l'argent facile et d'excellentes manières. Marie et Lina en était également amoureuses ; mais c'était Lina, la blonde cadette, que Drake semblait préférer.

Un jour, il y a deux ans de cela, le capitaine vint pour la dernière fois au café. Il y passa la journée et, le soir venu, sous prétexte d'emmener Lina au village pour des courses, il disparut avec elle pour ne plus revenir.

Marie et ses parents se rendirent à la Military Police. On leur apprit que Dan Drake était porté déserteur de l'armée américaine depuis un mois.

Des Flandres à... Pigalle

Les douaniers, eux, peuvent-ils se douter que c'est un déserteur, ce capitaine qui passe avec sa Jeep, précédant un convoi de deux ou trois camions, et dont les papiers et les avenants sont toujours si parfaitement en règle, ainsi que le sauf-conduit timbré par les services américains d'Anvers ?

Une jeune femme, vêtue d'un imperméable de l'armée américaine, et dont le calot de W.A.C. laisse échapper deux flots de cheveux blonds qui tombent sur les épaules, est presque chaque fois assise aux côtés du « capitaine ».

C'est Lina. Elevée dans les dunes flamandes, elle connaît bien les chemins de la frontière et les usages des gabelous. Elle est d'un précieux concours pour la bande de fraudeurs que dirige Dan Drake. Tous ces hommes sont des déserteurs et leurs complices sont à Anvers, à Paris, à Bruxelles.

L'importance des stocks de denrées rares jetés sur le marché noir de Paris, à Pigalle et à Barbès, amena bientôt les inspecteurs du service des recherches des douanes

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 11 et 12 juin.

Cette héroïne de la résistance française a continué à faire du terrorisme

Elisabeth Lazarus, 21 ans, fille du compositeur russe Alexandre Scriabin, a joué un rôle glorieux dans la résistance française. Elle est, à ce titre, décorée de la Croix de guerre avec palme et proposée pour la médaille de la Résistance. Après la libération de la France, elle prit du service dans les rangs des terroristes palestiniens, et certains pensent qu'elle n'est autre que la fameuse Cléopâtre, chef continental de l'Irgoun. La police vient de l'arrêter à la frontière, ainsi que son compagnon Elias Jacob, et Scotland Yard attend leur extradition. Elisabeth Lazarus est, en effet, soupçonnée d'être la jeune femme qui, feignant de s'isoler pour rattacher son bas, déposa une bombe dans un recoin du ministère des Colonies, à Londres. On sait que cet engin très puissant fut découvert à temps par une femme de ménage qui sauva ainsi le Colonial Office d'une destruction totale.

L'ASSOCIATED PRESS :

LA LÉGION ÉTRANGÈRE RECRUTE EN ALLEMAGNE

Pas de SS, mais les ex-soldats de la Wehrmacht sont les bienvenus

COBLENCE, 13 juin (A. P.). — Cherchant à renforcer ses effectifs pour les opérations à mener en Indochine et dans d'autres contrées de l'Union française, la Légion étrangère a établi quatre centres de recrutement en Allemagne occidentale et c'est, paraît-il, par centaines que les jeunes Allemands s'y présentent.

Seuls sont admis à la Légion les hommes de 19 à 35 ans. Les engagés doivent être en bonne condition physique. Les SS ne sont pas acceptés, mais les soldats de la Wehrmacht sont les bienvenus. Nous avons même pris dans nos rangs des ex-aviateurs de la Luftwaffe, qui, cependant, dans la Légion, ne sont plus que des fantassins.

La Légion a combattu en Indochine ces derniers temps, et les pertes assez lourdes qu'elle a subies ont creusé dans ses rangs des vides qu'il faut combler. Au bureau de recrutement de Horchheim, on ne peut pas nous donner le chiffre exact du recrutement hebdomadaire pour les quatre centres, mais on affirme que ce chiffre est de plusieurs centaines.

Cinq rescapés de Texas City sont arrivés au Havre

LE HAVRE, 13 juin (Dép. « France-soir »). — Vive émotion, hier, au Havre, à l'arrivée des deux « liberty ship » ramenant les cercueils de deux victimes françaises et les cinq rescapés de la catastrophe de « Texas City » : Gueyry, Labre, Le Brozec, Sauguy, Dulong.

Dès leur arrivée, les rescapés racontèrent comment — après avoir été évacués du bord avec tout l'équipage — ils subirent les effets de la monstrueuse explosion qui causa la mort de 35 de leurs camarades et les laissa, pour leur part, sans connaissance.

UNIQUE EN FRANCE

Visitez le PALAIS de la T. S. F.

Exposition permanente samedi 14, dim. 15, lundi 16

200 modèles sélectionnés des Grandes Marques

LONGS CRÉDITS

Livraison immédiate

Echange des anciens postes

Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce.

PALAIS de la T. S. F. (face Métro MÉNILMONTANT)

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

M. Bollaert ne retournera peut-être pas en Indochine

M. BOLLAERT, haut-commissaire de la France en Indochine, rentre à Paris demain samedi, pour faire à M. Ramadier et aux ministres intéressés un exposé de la situation. Mais M. Bollaert rejoindra-t-il ensuite son poste ? Ce n'est pas certain, son action ayant été assez vivement critiquée par plusieurs membres du gouvernement, lors du conseil des ministres de mercredi dernier.

Le rapport adressé voilà quelques jours par M. Bollaert lui-même, et qui a été communiqué aux ministres lors de ce conseil, a fourni l'occasion de ces critiques. On reprocherait notamment à M. Bollaert de n'avoir pas réussi en Indochine dans le domaine strictement politique et, d'autre part, d'être en désaccord avec les chefs militaires chargés de la conduite des opérations.

*

Guy Mollet perd son adjoint

M. Yves Déchezelles, secrétaire général adjoint du parti socialiste, vient de se démettre de ses fonctions.

La raison est que M. Déchezelles se trouve en désaccord avec le comité directeur S.F.I.O. depuis que ce dernier a dissous le bureau des Jeunesses socialistes, reflétant plutôt la tendance trotzkiste que celle du parti lui-même.

De plus, M. Déchezelles était partisan de convoquer un congrès national extraordinaire. Or, sur ce point, il fut battu, puisque le comité directeur fixa au 1er juillet la date du conseil national et aux 14, 15 et 16 août celle du congrès national.

On prête également à M. Déchezelles l'intention de démissionner du comité directeur.

*

Le sommeil de Ramadier

UN ami de M. Ramadier le félicitait, hier pour l'endurance dont il fait preuve depuis plusieurs semaines :

— Comment réussissez-vous à abattre cette besogne considérable ? lui demandait-il.

— En ne dormant que quatre heures par nuit, répondit M. Ramadier, et quand les négociations m'en laissent le temps.

Et comme l'autre s'étonnait que le président du Conseil « récupérât » aussi vite, celui-ci raconta cette petite histoire :

— Un jour, Herriot disait à Painlevé : « Moi, j'ai besoin de sommeil. Je me couche à minuit, je me réveille à 8 heures. Vous, vous ne dormez presque pas, je vous admire. ». — « Effectivement, répondit Painlevé, je me couche à 2 heures du matin, je me lève à 6 : quatre heures de sommeil. MAIS JE DORS VITE! »

M. Ramadier, lui aussi, est un dormeur « rapide ».

*

Le secret de « l'homme quelconque »

GUGLIELMO GIANNINI, leader du parti italien de l' « Homme quelconque », est très entouré, ces jours-ci, par les journalistes en quête d'informations. Son attitude dans les prochains débats à l'Assemblée peut décider, en effet, du sort du quatrième cabinet — exclusivement démocrate chrétien — de M. de Gasperi. A l'un de ces journalistes, Giannini a déclaré :

— Connaissez-vous l'histoire des deux perroquets ? Eh bien ! je vais vous la raconter. Un monsieur possédait deux perroquets auxquels il était très attaché. Un jour, rentrant de voyage, il s'approcha d'un des deux perroquets et lui demanda s'il y avait quelque chose de nouveau. « Embrasse-moi, Arthur, répondit l'oiseau. Le monsieur en question, qui ne s'appelait pas Arthur, fit une scène terrible à sa femme. Plus tard, le perroquet mourut.

Une semaine après, de retour d'une tournée en province, c'est à l'autre perroquet que le monsieur dut s'adresser pour savoir ce qui s'était passé en son absence. « Pas d'histoires, répondit l'animal, moi je n'ai rien vu, je ne m'occupe que de mes propres affaires. » Cela, ajouta Giannini, pour vous expliquer que, moi aussi, je me m'occupe que de mes propres affaires.

Ce qui ne nous dit pas si les « Qualunquistes » voteront pour ou contre le gouvernement de Gasperi.

A L'HOPITAL DE MACON 17 femmes sont mortes de façon mystérieuse

Une main criminelle leur aurait injecté du poison

DEPUIS 6 MOIS LA POLICE EST IMPUISSANTE A RÉSOUDRE CETTE ÉNIGME

(De notre envoyé spécial)

Un des mystères les plus hallucinants des annales judiciaires bouleverse la population de Mâcon. Dix-sept femmes sont mortes inexplicablement à l'hôpital de cette ville. On craint qu'elles aient été empoisonnées. Le juge d'instruction près du tribunal de Mâcon a été saisi de l'affaire il y a six mois. L'enquête a piétiné. Du 11 septembre 1946 au 25 mars 1947, les décès suspects ont cessé. Puis, le 25 mars, nouvelle mort mystérieuse. La Sûreté nationale a été enfin chargée de l'enquête et l'inspecteur principal Bascon en a réuni les premiers éléments. L'un des plus grands criminels de tous les temps va-t-il être démasqué ? Ou bien le mystère de l'hôpital de Mâcon restera-t-il inexpliqué ?

MACON, 13 juin.

QUEL est le mystérieux assassin qui, en trois ans, a injecté la mort par dix-sept fois à des malades de l'hôpital de Mâcon ?

Au mois d'octobre 1946, M. Denave, maire de Mâcon, faisait remettre à la presse un communiqué : « En raison des décès survenus à l'hôpital dans des conditions suspectes, , y était-il indiqué, une plainte a été déposée au Parquet ». Aucun autre commentaire.

Cependant l'affaire, peu à peu, s'ébruitait. Depuis 1943, en effet, les chirurgiens de l'hôpital de Mâcon se trouvaient en présence d'une suite de décès inattendus. A intervalles irréguliers, des femmes mouraient après des opérations parfois bénignes.

Toutes les victimes étaient des femmes et toutes, sauf deux, suivaient un traitement de gynécologie. Mais, toutes également, n'étaient atteintes que de cas bénins, toujours des cas gynécologiques. La mort survenait d'une façon étrange. Les symptômes étaient toujours les mêmes : d'abord, le coma qui commence en général 24 heures après l'opération, puis la disparition rapide des réflexes, enfin, la langue « rôtie ». Les opérations ont été effectuées par quatre chirurgiens différents : les docteurs Denis, Charvet, Maillet et Hutinet.

Atropine

Le professeur Griffon, directeur du Laboratoire toxicologique de Paris, a procédé lui-même aux analyses. Son diagnostic est le suivant : ces décès semblent provoqués non par l'intervention chirurgicale ou ses suites, mais par poison extra opératoire. Il faut donc que, chaque fois, une main criminelle ait injecté le poison après l'opération.

Les savants ne peuvent, d'ailleurs, se prononcer d'une façon formelle sur le poison employé.

Il s'agit vraisemblablement d'un toxique à base d'atropine.

La pharmacie de l'hôpital de Mâcon était pourvue de sulfate d'atropine en sels et en ampoules. Le criminel aurait eu par conséquent la possibilité de s'approvisionner sur place en toxiques.

On peut donc se trouver en présence d'un ou d'une criminelle, détraquée sexuellement, ou victime d'une obsession maniaque ou sadique. Les autorités, depuis le dépôt de la plainte, sont muettes, mais l'enquête progresse.

Des policiers de la Sûreté nationale sont venus de Paris ; peu à peu, d'après les quelques renseignements qu'ils possèdent et par élimination successive de tous ceux qui pouvaient être mis en cause, le cercle semble se resserrer autour du meurtrier. Celui-ci, de toute façon, semble craindre la justice : six mois se sont écoulés entre ses deux derniers crimes et, désormais, il ne pourra plus frapper sans se dénoncer lui-même aux enquêteurs. Frappera-t-il ?

Conférence à Mâcon

En attendant le retour des enquêteurs de la Sûreté nationale qui sont allés remettre leur rapport à Paris et doivent revenir incessamment, une conférence des autorités préfectorales, municipales et judiciaires a lieu, cet après-midi, à

SUITE PAGE 3

M. SZAKASITS vice-président du Conseil de Hongrie est à Paris

M. Arpad Szakasits, vice-président du Conseil de Hongrie, est arrivé, hier, à 19 heures, à Paris. Il vient de Zurich où il a assisté au Congrès socialiste international.

La venue à Paris de M. Szakasits aurait un caractère purement privé, d'après la légation de Hongrie. Cependant, dans certains milieux, on fait un rapprochement entre ce déplacement et le récent refus de M. Auer, ex-ministre à Paris, de regagner la Hongrie comme il y avait été invité par son gouvernement.

UN DEPUTE HONGROIS :

« Le calme de la peur règne à Budapest »

Les journaux demandent son arrestation

BUDAPEST, 13 juin. (U.P.). — M. Dezso Sulyok, chef du parti de la Liberté, parti d'opposition, a fait hier, devant le parlement hongrois, un discours sensationnel dans lequel il a accusé M. Nagy d'avoir « misé sur les deux tableaux ». « Mais lorsqu'il eut échoué, continua-t-il, les communistes lui laissèrent prendre le large ; ils se donnaient ainsi la possibilité de faire passer l'ex-Premier pour un traître. »

« Le résultat de la politique de M. Nagy, poursuivit M. Sulyok, est que les Soviets se méfient de tous les partis hongrois et que les puissances occidentales considèrent notre pays comme un Etat satellite de l'U.R.S.S. »

Après s'être prononcé pour une Hongrie « indépendante de toute influence étrangère », M. Sulyok déclara, devant une assistance houleuse, que « le calme de la peur règne à Budapest, la démocratie n'existe plus, la vie publique est soumise à l'espionnage de la police, les libertés d'opinion et de la presse sont maintenant étouffées. »

Pendant qu'il prononçait ce discours, le journal « Szabad Szo » annonçait que la levée de l'immunité parlementaire de M. Sulyok allait être demandée sous le chef de « propos séditieux tenus contre le gouvernement ».

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir N° 29

Eté 1539. — Nathalie, 17 ans, a épousé un mariage inquiétant, le duc de Beaume, qui quitte pour quarante-huit heures, chaque semaine, le sinistre et inaccessible château de Pont-l'Abime, où elle vit à demi cloîtrée. Nathalie n'a qu'une seule amie, sa tante, la marquise de Sablay, et qu'un allié sûr, le majordome Bevette, qui, pour des raisons encore mystérieuses, favorise ses périlleuses rencontres avec l'homme qu'elle aime, le lieutenant Louis Dieudonné. Nathalie a gardé une nuit entière, dans sa chambre, Dieudonné, qui doit revenir l'enlever. Mais des menaces pèsent. Tout se passera-t-il bien ?

Dernières heures

CE lundi tant attendu, tant espéré, ce jour qui devait me donner à l'amour, à la liberté, à la vie, se leva comme les autres jours...

J'avais peu dormi. Chaque fois que je me réveillais, je courais, pieds nus, vers la fenêtre. Si le Rhône était remonté à sa source, si la lune et les étoiles s'étaient mises à danser en rond, je n'en aurais pas été étonnée : j'étais prête pour les prodiges, le miracle et l'aventure !

Enfin, le soleil se leva comme d'habitude, derrière les tours du château, projetant l'ombre redoutable de la grande demeure féodale jusqu'aux rochers qui surplombaient l'abîme. Rien ne paraissait changé, et pourtant, tout allait être bouleversé en moi et autour de moi ! Il me semblait que les vieilles murailles du château retentissaient déjà du nom de mon bien-aimé : « Louis ! Louis Dieudonné ! » jeté à tous les échos. Comment faisais-je pour le retenir sur mes lèvres, alors que mon cœur le criait si haut ! Pas un instant je ne pensais aux dangers que j'allais courir ce soir, en me précipitant vers l'abîme où mon amour m'entraînait, sûre que j'étais d'en être retirée vivante, et emportée, radieuse, vers le bonheur, dans les bras de mon amant.

Je courus saluer le jour à ma fenêtre. Le Rhône chantait sa complainte éternelle, au pied du rocher. Je lui souris, comme à mon ami, je lui envoyai mon baiser matinal ; c'est lui qui porterait fidèlement, la nuit venue, la barque de mon bien-aimé !

Je me penchai à la fenêtre pour voir mon beau rosier. Trois roses épanouies m'invitaient à les cueillir. Les autres, en boutons, fleuriraient quand je serais loin d'ici. Ce rosier, pensai-je, est la seule chose qui m'ait appartenu, dans ce domaine que je vais quitter...

. . . . . .

La duchesse douairière, ma tante et moi, assistâmes, après la messe, au départ du duc de Beaumé. La scène des adieux se passait, comme tous les lundis, sur le perron de la cour d'honneur. J'en sentais vivement la ridicule solennité. Les gens de maison entouraient la voiture. Pluviou montait sur le siège, et, fouette cocher ! la calèche s'éloignait au milieu des saluts.

Le duc ne se retourna pas. C'était mieux ainsi : il aurait pu voir la joie rayonner sur mon visage. Quelques heures encore, et l'oiseau s'échapperait de la cage. Je serais libre, heureuse. Je pourrais oublier que j'avais porté pendant une année le nom de cet homme, qui s'éloignait sans me regarder, et le poids de sa vie, trop lourd pour mes épaules...

La voiture disparue, les domestiques rentrèrent dans leur quartier.

La tante de Sablay avait attendu la fin de cette cérémonie pour s'en aller à son tour.

Sa victoria vint se ranger devant le perron.

Elle me poussa du coude et me dit tout bas :

— Vive la simplicité... brusquons nos adieux, ma petite Nathalie...

Je l'embrassai sur les deux joues avec une effusion sincère. Je pensais que c'était pour la dernière fois.

Elle monta en voiture, et je rentrai au château sur les pas de ma belle-mère.

L'abbé d'Angé nous précédait.

. . . . . .

J'employai l'après-midi de ce jour, dont les heures passaient trop lentement, au gré de ma passion, à ranger dans une cassette tout ce que je portais de cadeaux du duc de Beaume : mes perles, mes boucles d'oreille, mes bracelets, une petite montre en or au boîtier incrusté de diamants, toutes ces parures inutiles qui ne m'avaient pas achetée et que je voulais restituer à celle qui, de mauvaise grâce, s'en était dépouillée pour moi. J'étais décidée à tout laisser, à n'emporter de Pont-l'Abîme que ma robe et mon manteau, et une rose de mon rosier. Mon alliance serait placée dans la lettre que je comptais laisser à l'abbé d'Angé, en le priant d'en faire part au duc de Beaume.

J'écrivis d'une main ferme, sans hésitation.

J'avais le sentiment sincère de ne laisser à Pont-l'Abîme aucun regret ; un homme malade, irritable et déjà fatigué de moi ; une belle-mère qui me haïssait ; un monde qui m'était hostile, auquel je demeurais étrangère. Je demandais pardon au prêtre du scandale que j'allais causer. Je demandais en grâce qu'il intercédât pour la pécheresse auprès de Dieu, et le priais de considérer mon départ comme définitif.

Ayant fini ma lettre, je sortis au coucher du soleil et me dirigeai vers les écuries. Il me restait un devoir de cœur à accomplir. Je voulais aller dire adieu à mon petit cheval arabe « Scheitan ». Il m'avait amenée dans la clairière, le matin du miracle, à la rencontre d' « Ondine » et de son beau cavalier. Il avait été blessé à mon service, par le piège du braconnier. « Scheitan », et Bevette qui le soignait, avaient été les seuls êtres vivants mêlés à mon bonheur. J'allai porter à « Sheitan » une dernière caresse, un dernier morceau de sucre, flatter sa belle encolure, m'assurer que sa plaie était en voie de guérison.

Quand j'entrai dans le box, il tourna sa tête fine vers moi et me regarda d'un œil si tendre et si doux que je sentis les larmes me gagner. Pour la première fois, j'eus l'impression que je laissais à Pont-l'Abîme quelqu'un que je regretterais. J'entourai le cou de « Scheitan » dans mes bras. J'embrassai ses naseaux veloutés et je lui dis tout bas :

— Adieu, petit ami, qui fus ici ma seule joie !

DEMAIN :

Où Bevette m'avertit

Copyright by France-soir *and Lucile Decaux.*

Tirage de *France-soir* du 12 juin : 586.480 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 14 JUIN 1947

Bien que subsiste encore un reste des irritantes radiations de la veille, les accords Lune - Uranus - Soleil nous ramèneront en cette journée, à la sagesse et au bon sens. Nous pourrons user d'adresse et d'ingéniosité dans les petits problèmes quotidiens.

Les enfants nés ce jour
seront remarquablement adroits, audacieux, mais téméraires, impulsifs et très indépendants.

Si ce jour est celui de votre anniversaire
cette année peut vous valoir des satisfactions professionnelles et d'affaires à condition que vous n'agissiez pas à la légère ni sous l'influence d'une colère ou d'un contretemps.

DANY-ROY.

EAU DE QUININE
Cheveux sains, souples, vivants. Plus de pellicules, plus de cheveux clairsemés, une repousse normale, tels sont les buts que vous atteindrez par l'emploi de l'EAU DE QUININE PINAUD. Puissant antiseptique, le chlorydrate de quinine vous garantit des affections si fréquentes du cuir chevelu.
PINAUD
PARIS
PARFUMEUR DEPUIS 1810
HYGIÈNE RATIONNELLE DU CHEVEU

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre; 19 (PP) Accordéon; 20.30 (PI) Festival J.-S. Bach; 20.50 (PN) « L'Ecole des maris » (opéra-comique); 21.46 (Lux.) Quatuor (de Fauré); 23 (PN) Cycle de la Symphonie; 23.17 (PP) La clé du chant : Richard Tauber.

VARIETES. — 19.20 (PP) A condition d'en sortir; 20.5 (PN) 70 ans de machine parlante; 20.30 (PP) L'amour porte bonheur; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle.

DEMAIN

MUSIQUE. — 9.15 (PP) Œuvres de Messager; 12 (PN) Orch.; 13 (PN) Orch. de Nice; 14.12 (PN) Orch. de Lille; 14.3 (PI) Musique américaine contemporaine; 16.3 (PI) Musique d'autrefois; 17 (PI) Musique de chambre; 17.25 (PN) Negro spirituals

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Edith et Gilles; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.30 (PP) Les samedis de tante Estelle; 14.2 (PP) Le soleil luit pour tout le monde; 16 (PP) Thé dansant.

« CES HOMMES ONT SAISI LA FORTUNE PAR LES CHEVEUX »

UN GRAND REPORTAGE DE MICHEL GORDEY AUX ETATS-UNIS

DOUGLAS, DE LA COUR SUPREME SE FAIT SERVIR AU « DRUG STORE » PAR SA FILLE MILDRED

Arrivé à New-York avec six cents en poche, il peut être dans un an et demi président des U.S.A.

Si l'on ne fait pas tous les jours fortune aux U.S.A., ce pays — où rien n'est à la mesure, d'ailleurs — connaît encore des destinées prodigieuses. Ces hommes, auxquels a souri la fortune la plus ahurissante, Michel Gordey les passe en revue. Après Robert Young, empereur du rail ; Billy Rose, roi de Broadway, Henry Kaiser, La Guardia, voici le juge Douglas (1).

William O. Douglas prend un soda, servi par sa fille Mildred, dans un drug store de Washington.

JE le vis entrer un soir, vers six heures, dans un drug-store du centre de Washington. Grand, mince, le visage pâle, mais la peau dure, les yeux bleus d'acier, les sourcils tirant sur le roux, les cheveux blonds mal coiffés, cet homme, au chapeau gris de cow-boy, avait une figure familière. J'avais vu sa photographie quelque part. Qui était-ce ?

Il s'avança vers le comptoir, se hissa sur un de ces hauts tabourets tournants comme il y en a dans des milliers d'autres « drug stores » exactement semblables à celui-là et fit signe à une très jeune et très jolie serveuse.

Mildred gagne sa vie après la classe

— Mildred, dit-il, ce soir, je suis fatigué. Prépare-moi un bon *ice cream soda*.

Mildred rougit et s'exécuta bien vite. J'étais assis à deux pas de l'homme au chapeau gris et j'observais, avec des réflexes de Français, ce semblant de « flirt » entre l'homme, âgé d'une cinquantaine d'années, la toute jeune femme rougissante, au tablier blanc.

Mildred apporta le grand verre rempli de glace, de sauce brune et surmonté de bulle du soda.

— Voici *dad* ! (papa).

C'était donc son père ! Mais qui était-il ? Sa figure intelligente et sceptique, un peu amère et ironique aussi, j'étais sûr, maintenant, de l'avoir vue « sur les journaux ». N'y tenant plus, je demandai à la caissière :

— Qui est ce gentleman au comptoir, là-bas ?

Elle sourit :

— Mais c'est « Judge Douglas », voyons, vous ne savez pas ? Le juge Douglas, de la Cour suprême des Etats-Unis.

— Et cette jeune serveuse ? C'est sa fille ? demandai-je, de plus en plus étonné.

— Mais oui, monsieur, Mildred Douglas vient travailler ici, après ses heures de classe au collège, pour gagner sa vie. Et parfois son père vient la chercher comme aujourd'hui et attend qu'elle ait fini sa journée. Puis ils partent ensemble...

Et devant mon étonnement de voir la fille d'un des « neuf maîtres de la justice américaine » travailler dans ce drug store, la caissière eut un sourire et me dit :

— Il a travaillé plus dur que cela, dans sa jeunesse...

Les hommes les plus puissants des U.S.A.

William Douglas, qui faillit être vice-président des Etats-Unis en 1944, a eu, comme tant d'autres Américains « arrivés », une enfance dure et laborieuse, une jeunesse pendant laquelle chaque dollar comptait. Pour parler en termes américains, Douglas « fait aujourd'hui 25.000 dollars (3 millions de francs) par an ». Mais si c'est là son traitement officiel, le rôle qu'il joue dans la vie législative et politique de son pays est sans rapport avec ce chiffre. Car les neuf hommes de la Cour suprême des Etats-Unis tiennent entre leurs mains la loi, la justice et, en quelque sorte la vie quotidienne de leur pays. Ils interprètent le caractère constitutionnel des lois et peuvent annuler, par un simple arrêt, une décision législative du Congrès. Ils peuvent abroger les décrets présidentiels, dissoudre des sociétés, des trusts dont le pouvoir s'étend sur le monde entier. Ils peuvent — et ils viennent de le faire — réduire au silence et à l'humilité un homme que même Roosevelt redoutait : John Lewis, chef tout-puissant des mineurs américains. William Douglas, un des neuf juges de la Cour, nommés pour la vie, représente donc le pouvoir judiciaire, dans sa séparation rigoureuse (prévue par la Constitution américaine) avec les pouvoirs exécutif (le président) et législatif (le Congrès).

On ne lit pas le dimanche

Fils d'un pasteur protestant qui avait parcouru les Etats-Unis chantant des cantiques et prêchant sa foi « évangéliste », William Douglas est né dans le Maine, au nord de New-York, il y a quarante-neuf ans. Atteint de poliomiélite à 4 ans, il dut, après sa guérison, réapprendre à marcher et à parler. Pour gagner sa vie il fut obligé, avec son jeune frère, de travailler dur dans les potagers et les jardins fruitiers des environs. Chaque sou comptait à ce moment-là, et la mère Douglas élevait ses trois gosses dans un esprit sévère, rigide, puritain ; il leur était même interdit de lire le dimanche.

Au collège, dont il suivit les cours grâce à une bourse d'études, il lava les carreaux et travailla comme serveur de restaurant. Il fit aussi des courses pour les boutiquiers de la ville et travailla l'été comme ouvrier agricole. Une fois les études secondaires terminées, Bill décida de faire du droit.

Pour étudier à Harvard ou à Columbia, il fallait traverser tout le continent. Bill n'avait pas le sou. Il s'offrit à conduire un chargement de moutons aux abattoirs de Chicago. Puis, une fois là, il fit ce que faisaient à ce moment-là beaucoup de jeunes gens dans son cas : une nuit, il se glissa dans un wagon de marchandises et grimpa sur le toit ; ainsi, en se cachant tant bien que mal et sans payer son billet, Bill arriva finalement à New-York, avec six cents en poche.

Expert ès-faillites

Pour envoyer quelques dollars à la famille, Bill fit de tout ; il enseigna l'art oratoire, dirigea une école par correspondance et, finalement arriva au bout de ses études. Il se marie alors avec une jeune fille qu'il connaissait depuis son enfance, et il s'inscrit au barreau de New-York. Il plaide pendant deux années et s'initie aux pratiques financières et juridiques de Wall Street. Puis il retourne dans l'enseignement, devient professeur de droit à la grande Université de Yale, se spécialise dans les questions de faillites.

Lorsqu'en 1929 la Bourse de New-York « craque » dans un bruit de tonnerre, et que la faillite devient un phénomène national aux Etats-Unis, le jeune expert est convoqué à Washington. Le premier jour de l'entrée en fonctions de Roosevelt, toutes les banques du pays ferment leurs guichets. Une immense colère gronde en Amérique contre les banquiers et spéculateurs de Wall Street. Roosevelt décide d'appliquer le fer chaud à la plaie et annonce des réformes qui doivent réglementer strictement les opérations de bourse. Douglas se trouve nommé à la commission qui doit réaliser cette réforme. Tous les journaux fidèles à Wall Street se déchaînent contre lui. Mais, imperturbablement, il applique ses idées et exécute les promesses de son chef.

Il jouait au poker avec Roosevelt

Il aura sa réforme. Il convoque tous les agents de change de New-York et leur dit brutalement :

— Il faut réglementer la Bourse. Ou bien vous le ferez vous-mêmes, ou bien sans lui (Dieu vous damne !) je m'en chargerai tout seul. Ou bien la Bourse devient honnête, ou bien je la dirigerai moi-même jusqu'à ce qu'elle le devienne.

La bataille dure plusieurs années et finalement, Douglas remporte une victoire complète.

C'est en février 1939 que Roosevelt décide de nommer Douglas à la Cour suprême. Roosevelt a pris en amitié ce grand Yankee calme, ironique et foncièrement honnête. Il l'appelle souvent le soir, lui parle pendant des heures, joue au poker avec lui, lui raconte et se fait raconter des histoires « pour compartiment de fumeurs ». A la Cour suprême, Douglas est, en 1939, le plus jeune juge de l'histoire judiciaire des Etats-Unis. Il a quarante ans.

Tous les été, William Douglas est pris de nostalgie pour ce Far-West où il a passé son enfance. Avec sa femme et ses deux enfants (son fils, 14 ans, vend des journaux après l'école), en se relayant au volant de la vieille bagnole familiale, le juge s'en va passer ses vacances dans le chalet qu'il s'est fait construire dans les Montagnes Rocheuses. En 1944, au moment où le parti démocrate nommait ses candidats aux élections présidentielles, Douglas se trouvait ainsi en vacances, coupé de tout contact avec le monde extérieur, tout en sachant bien que son nom avait de bien plus fortes chances d'être choisi, à la place de celui de Truman, pour la candidature à la vice-présidence. Roosevelt soutenait Douglas. S'il avait consenti à venir à Chicago, au congrès du parti, il aurait sans doute emporté la nomination. Il serait le président des Etats-Unis à l'heure actuelle. Mais, d'ici un an et demi, il y a de nouvelles élections présidentielles, et il est d'ores et déjà question de Douglas pour la présidence ou la vice-présidence.

(Copyright by France-soir *and Michel GORDEY.)*

(1) Voir « France-soir » des 3, 4, 5, 7, 10, 12 juin.

Prochain article :

Irving Berlin

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 21 h., La Damnation de Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Les Pêcheurs de perles, Les Mamelles de Tirésias.
COMÉDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Chandelier, La Paix chez soi. — (Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, sam., 21, Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes
BOUFFES-PARISIENS, sam., Phi-Phi.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGR., 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 20 h. 45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 20.45, Carnaval des spectres.
HUMOUR, 21 h., Le Génie camouflé.
HEBERTOT, sam., 20.45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Dualité.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MATHURINS, 21 h., Parisienne, Un Caprice.
MICHEL, 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
OEUVRE, 21 h., Course des rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Le Mort rev. de suite
POTINIERE, 21 h., La bride sur le cou.
RECAMIER, jeudi-sam., 17.30, Andromaque.
RENAISSANCE, sam., 21 h., La Route au tabac
SAR.-BERNHARDT, Relâche pour répétitions.
ST.-CH.-ELYS., 21, On fait le ménage en enfer.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUBL. (ex-Lancry), 21, iVre-Vent.
TH. ST-GEORGES, Relâche pour répétitions.
VARIETES, sam., 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse
BOBINO, sam., 15-21, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., 20.45, Temps des fiacres.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Chanson gitane.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin up girls.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu.sam.dim.lun., 15, soirée, 20.45.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., O.N.O.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, sam., 15.30-21, Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

CONCERTS

ECOLE Nale DE MUS., Société Nationale.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi 15 h.- 21 h.; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

CINECRAN, Casanova.
CLICHY-PALACE, Hyménée.
IMPERIAL, Casanova.
LYNX, Nuit sans fin.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
PALAIS-ROCHECHOUART, Hyménée.
RAD.-CINE-REPUB., Les Anges de miséricorde.
RAD.-CITE-MONTPAR., Uniform et jupons courts
RADIO-CITE-BASTILLE, Séquestrée.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Chouans.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Paradis perdu.
STUDIO RASPAIL 216, Le Lit à colonnes.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
ARTISTIC, Aventure au harem.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Tendre Symphonie.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Aventure au harem.
BROADWAY, Road to Morocco.
CALIFORNIA, Défilé de la mort.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CESAR, L'Aigle noir.
CINEMONDE-OPERA, Le Défilé de la mort.
CINNE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel
CINEPRESSE-CLICHY, Mlle Crésus.
COLISEE, To be or not to be.
CLUB DES VEDETTES, Tortilla Flat.
DELAMBRE, Requins d'acier.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, The lost week-end.
GAITE-ROCHECHOUART, Fantômes en vadrouille
LA ROYALE, Road to Morocco.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Le Poids d'un mensonge.
MAX-LINDER, Caravane héroïque.
NAPOLEON, Le Monstre de minuit.
PAGODE, Arsenic et Vieilles Dentelles.
PANTHEON, Trois mariages de Laurel et Hardy.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
PORTIQUES, La Folle Ingénue.
RADIO-CINE-OPERA, Odyssée du Dr Wassel.
STUDIO 28, Le Roman de Mildred Pierce.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir
ATLANTIC, Ames rebelles.
CINE MICHODIERE, L'Aigle noir.
CINEPRESSE-TERNES, Mlle Crésus.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
EMPIRE, Le cavalier Miracle.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Tendre Symphonie.
MOULIN-ROUGE, Rebecca.
NIEL, Un homme à la page.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PALACE, Le Monstre de minuit.
PARAMOUNT, Le Poids d'un mensonge.
PEREIRE, The lost week-end.
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Pour qui sonne le glas.
ROYAL-HAUSSM (Méliès), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Aventure au harem.
SCALA, Tendre Symphonie.
VIVIENNE, Tendre Symphonie.
VICTOR-HUGO, Deux mains, la nuit.

Films italiens

AGRICULTEURS, Pastor Angelicus.
RITZ, Sciuscia.
STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre.
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film danois

URSULINES, Jour de colère.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Pavé de bonnes intentions ce "CASABLANCA" d'Hollywood est un curieux film de guerre...

SALLES : Gaumont-Palace et Rex (v.f.). — FILM : Casablanca. — REALISATEUR : Michael Curtiz. — SCENARIO : D'après la pièce de Murray Burnett et J. Alison. — INTERPRETES : Humphrey Bogart, Ingrid Bergmann, Claude Rains, Paul Henreid, Conrad Veidt, Peter Lorre, etc.

C'est un film qui date de 1943. Il a reçu, à cette date, l'« Oscar », accordé au meilleur film de guerre. Cela se conçoit fort bien. L'évocation, à Hollywood, en pleine guerre, du Maroc français avant le débarquement américain, avec intrigues et violences nazies, résistance française ouverte et larvée, « Marseillaise » hurlée dans un café en réponse à une chanson allemande, histoire d'espionnage et d'amour savamment machinée, à mi-chemin du mélo et de la romance, et jouée par Ingrid Bergman et Humphrey Bogart, a dû provoquer à l'époque une grande sensation.

Cependant, le film de Michael Curtiz, malgré ce qui en affaiblit aujourd'hui l'accent et tout ce qui fait sourire, et même, excusez-moi, rigoler, dans la reconstitution de Casablanca en 1942, tient encore à moitié le coup. Cette « résistance » tient au thème romanesque et à la scène de la « Marseillaise », un peu grosse mais bien venue, qui secoue un instant le public.

André LANG.

COURRIER DES LECTEURS

par FRANÇOIS GUILLAUME

DANS une édition de la semaine dernière, je vous situais ce que devait être le courrier d'un grand quotidien. Permettez-moi, aujourd'hui, de me résumer en quelques mots, ma chronique n'ayant pu paraître faute de place (ah ! cette place !) que dans une seule édition de *France-soir*.

Demandez-nous des conseils autant que vous le désirerez, sur la chose juridique : nous possédons un service spécialisé dont les collaborateurs sont prêts à vous apporter toute l'aide possible.

Mais ne bornez pas là, je vous le demande, votre activité épistolaire. Nous souhaitons connaître votre opinion personnelle sur *France-soir*, la connaître de façon permanente et précise, par la seule manière qui soit à notre commune portée : les lettres que vous nous adressez. Quand, donc, vous demandez un avis, une indication, un conseil, dressez, voulez-vous, un rapide exposé de votre sentiment sur notre activité professionnelle. C'est nous qui faisons *France-soir* ; mais c'est à VOUS qu'il est destiné ! Certes, notre tirage quotidien répond de votre faveur ; il ne faut néanmoins s'arrêter jamais en bon chemin et tenter opiniâtrement de toujours aller de l'avant.

Ecrire à François Guillaume, Courrier des Lecteurs, « France-soir ».

Les conseils de Philomène

Crêpes « avena »

Préparez une pâte à crêpes, selon la méthode habituelle, avec eau, bière ou lait, jaune d'œuf, blanc fouetté en neige au dernier moment, en employant, pour remplacer la farine de froment, de la crème d'avoine, en tenant compte que celle-ci absorbe moins de liquide que celle-là, car la pâte doit être assez épaisse, salez et poivrez, ajoutez un abondant hachis de fines herbes. Préparez les crêpes à la graisse ou margarine ; vous les présenterez roulées, contenant l'une des préparations suivantes : reste de pâtes à la sauce tomate, champignons en ragouts, olives blanchies à l'eau bouillante et hachées. Servez très chaud avec ou sans sauce tomate.

TITULAIRES DE LA CARTE DE LECTEUR DE France-soir

Voici notre assurance touristique et familiale « VACANCES »

La direction de « France-soir a souscrit, pour vous, à l'importante compagnie d'assurances « La Concorde », une assurance collective, touristique et familiale « Vacances ».

Les conditions faites aux titulaires de la Carte de Lecteur de «France-soir » sont particulièrement avantageuses :

Les garanties qui vous sont consenties PENDANT UN MOIS pour vous et votre famille sont les suivantes :

Souscripteur : 100.000 en cas de décès.

50.000 en cas de mutilation.

5.000 en cas de fracture (autres que celles des doigts).

Epouse : 100.000 en cas de décès.

Enfant de 14 à 20 ans célibataire: 30.000 en cas de décès.

Enfant de moins de 14 ans : 10.000 en cas de décès.

Cette garantie s'entend pour tous accidents corporels dont seraient victimes l'adhérent et les membres de sa famille désignés ci-dessus, en dehors de toute fonction de travail.

— Egalement les accidents de circulation.
— Tous les moyens de locomotion publics ou privés (à l'exclusion de l'aviation).
— Pratique de tous les sports usuels à titre d'amateur.
— Accident de bicyclette, automobile, vélo-moteur.
— Réduction des capitaux de moitié pour les accidents résultant de l'usage de la motocyclette et du side-car.

Ces garanties sont valables pour chaque adhérent et sa famille, pour une durée d'un mois, à compter du jour fixé par l'adhérent lui-même (48 heures après la signature de l'adhésion).

Le souscripteur aura néanmoins la faculté de fixer des dates différentes pour chaque membre de sa famille.

Pour Paris : conditions et inscriptions au service touristique de « France-soir », 100, rue Réaumur, à Paris.

Pour la province : condition d'inscription adressée sur demande (joindre un timbre pour la réponse) à « France-soir » service de l'assurance touristique, 100, rue Réaumur à Paris.

L'ouverture de la pêche

La majorité des pêcheurs attend avec impatience l'ouverture.

Ils sont fin prêts et ont déjà acheté leur boîte d'Atir, cet attractif irrésistible qui amène et maintient le poisson sur le coup, excite son appétit, provoque sa gourmandise.

Les fines gaules savent que l'Atir leur permet toujours de réaliser le maximum de captures.

Vous ferez comme eux et réclamerez l'Atir. Le premier essai vous convaincra.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution Limoges (H. V.).

Le gardien de cirque tondait les chevaux pour vendre le crin au marché noir

BERLIN, 13 juin. (Dép. « France-soir »). — « On a tondu les queues des chevaux savants ! »

C'est par ce cri que l'écuyer en chef du cirque Barlay alerta hier matin le directeur du grand cirque berlinois qui achevait de se raser.

Les soupçons se portèrent aussitôt sur le veilleur de nuit qui, seul, possédait les clés de l'écurie entre 19 heures du soir et 6 heures du matin.

En effet, quelques heures plus tard la police découvrit dans sa chambre, cachés sous le lit, dans un rucksack, huit kilos de poils de crinière.

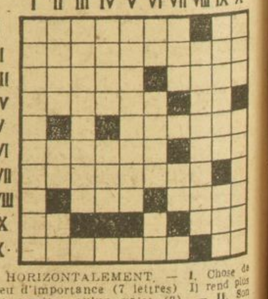
« Je voulais les revendre, expliqua le voleur. A Berlin on m'avait donné une adresse d'un Polonais qui les achète pour en faire des poils de brosse et des matelas. »

P. P. F. et dénonciateur fusillé

Emile Gangloff, P.P.F. et dénonciateur, condamné à mort le 28 octobre 1946 par la Cour de Justice de la Seine, a été passé par les armes au fort de Montrouge.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 694



HORIZONTALEMENT. — I. Chose de peu d'importance (7 lettres). Il rend plus de services qu'un valet (2). — II. Son chemin est tout tracé (10). — III. Bois précieux (5). Sots ignorants (4). — IV. L'obole la fait souvent tinter (6). Symbole (2). — V. Qui manque de vitalité (6). VI. Fit cesser (6). Il a donné son nom à une couleur (3). — VII. Petit adverbe indispensable dans certaines locutions (8). — VIII. Il explora les mystères de Paris (3). Supporté (4). — IX. Conjonction (2). Monnaie (3). — X. Les pauvres reçoivent ceux de la charité (7). Phonétiquement : riche de souvenirs (2).

VERTICALEMENT. — I. Qui offrent (10 lettres). — II. N'indique pas toujours une femme (4). Note (2). Pronom (2). — III. Leur rencontre cause souvent la perte des navires (8). — IV. Ville d'Italie (4). La meilleure est sans goût (3). — V. Ne se fait pas sans cause (8). — VI. Saint (2). Soutien (4). Métal (2). — VII. Lettre grecque (3). Charpente (2). — VIII. Sans notoriété (8). — IX. Qui a perdu sa force d'antan (6). Regarda longtemps en tenant sa bouche ouverte. — X. Possessif (3). Ville d'Allemagne (6).

Solution du problème n° 693

HORIZONTALEMENT. — I. Canine. Pô. — II. Idéalistes. — III. Rigole. Ar. — IV. Cerne. Bis. — V. Oui. — VI. Laics. Le. — VII. Val. Tairas. — VIII. Ebonite. Nu. — IX. Non. Monade. — X. Sien. Set.

VERTICALEMENT. — I. Circonvenir. — II. Adieu. Abo. — III. Nègrillons. — IV. Tson. — V. Illégitime. — VI. Nie. Caton. — VII. Es. Sien. — VIII. Taie. Ae. — IX. Pers. Lande. — X. Ost. Dubuet.

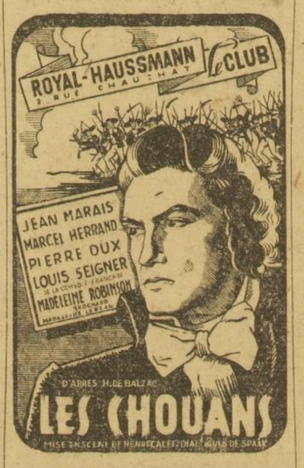
COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile
HISTOIRE très NATURELLE
H. RONSARD M. FABERI G. MAURY S. HELIARD

VOUS QUI AIMEZ RIRE allez applaudir au THÉATRE DE PARIS la très amusante comédie MESSIEURS MON MARI avec MIREILLE PERREY ARMONTEL et EDDY GHILAIN
C'est 2 heures de fou rire

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES Claude SAINVAL et Roland PIETRI
20 dernières de la Saison
L'IMMACULÉE de Philippe HERIAT

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

ALLO ! ALLO !...
HENRI KUBNICK vous présente pour la première fois sur scène la grande émission de la Radio
GIRANOOLES
et ses célèbres rubriques : « Les violons d'Inpres », « Radio-Zut », « Les échanges », etc... avec Roger NICOLAS, Mariane MICHEL, Henri SALVADOR, l'ex-champion du monde de boxe Ed. TENET, Pierre FERRARY, Rudi HIRIGOYEN, une pléiade de vedettes et Irène de TREBERT, à partir de ce soir à l'ALHAMBRA
Soir. 20 h. 45. Mat. dim. sam. lundi 15 h.



Esther WILLIAMS va être la vedette d'un nouveau film M. G. M. en technicolor. « ON AN ISLAND WITH YOU » réunira autour de la g

Plus de 5 millions de voitures et de camions sortiront cette année des usines américaines

Et déjà surgit le spectre d'une crise effrayante de surproduction

(De notre envoyé spécial perm. **G.-H. MARTIN**)

NEW-YORK, 13 juin (par câble).

EN dépit de la « famine des tôles » qui persiste, l'industrie américaine produira probablement plus de cinq millions de voitures et de camions cette année, dépassant les chiffres de 1941 et atteignant presque les fameux records de 1929 où les usines avaient sorti 5.358.420 véhicules en douze mois. La production a augmenté durant la semaine écoulée, les fabriques De Soto, Plymouth, Dodge et Chrysler — qui avaient dû fermer à cause du manque de tôles — ayant rouvert leurs portes.

Les hauts-fourneaux américains travaillent actuellement à 106 % de leur capacité, c'est-à-dire que la demande d'acier est telle que les compagnies continuent à faire fonctionner des hauts-fourneaux qui ne sont pas considérés comme économiquement viables.

Du 1er janvier au 24 mai, on a sorti 267.000 Chevrolets, 233.000 Fords, ces deux marques venant de loin en tête de la production américaine. Parmi les voitures plus coûteuses, c'est la Buick qui vient en tête, avec plus de 97.000 voitures, suivie par la Pontiac, 85.000, et la Dodge, 80.000

Marché noir

Les deux reines des voitures de luxe sont toujours la Cadillac (22.104) et la Lincoln (12.424). Tous les fabricants américains exportent sur les marchés étrangers proportionnellement à ce qu'ils exportaient avant la guerre. New-York et Détroit sont cependant les centres d'un « marché noir automobile » plus fantastiques que tous les trafics illicites que l'on a vu se développer en temps de guerre. Les modèles 1947 sont introuvables chez les représentants aux prix du catalogue, mais sont en abondance chez les marchands de « voitudes d'occasion» à l'état neuf, avec livraison immédiate. La plupart des Américains avaient passé des commandes durant la dernière année de la guerre chez plusieurs représentants de marques différentes, ne sachant pas quelles voitures sortiraient les premières. Les automobilistes ayant commandé parfois cinq ou six voitures, prennent livraison de toutes les voitures pour lesquelles ils s'étaient fait inscrire et les revendent immédiatement avec un bénéfice allant de 300 à 2.000 dollars par voiture, aux « marchands d'occasions ».

Les grandes usines ne voient pas ce trafic illicite d'un bon œil, mais sont pratiquement dans l'impossibilité d'y mettre fin. On pense que ce « marché noir » durera au moins jusqu'à l'hiver prochain et peut-être pendant une année entière.

Le grand point d'interrogation est maintenant de savoir quel sera le facteur qui donnera à la sidérurgie américaine un nouveau stimulant dans la prochaine décade, étant entendu que le développement de l'industrie de l'acier est une condition *sine qua non* de l'amélioration des conditions de vie pour le pays entier. Il est possible que l'industrie aéronautique, qui se lance fébrilement dans « l'avion de tourisme », joue dans les prochaines années le rôle qui fut celui de « l'automobile de tourisme » dans le premier quart du siècle, obligeant l'industrie sidérurgique à grandir encore. Il est également possible, comme certains observateurs le pensent, que ce soient les besoins phénoménaux de la reconstruction du monde entier, ravagé par la guerre, qui constituent le stimulant et le fortifiant dont les hauts-fourneaux américains ont besoin si on ne veut pas voir réapparaître le spectre d'une crise sérieuse.

Aujourd'hui, deux ans après la guerre, les industriels américains sont dans une situation psychologique curieuse où ils pressentent et à la fois nient la venue de cette crise. Animés de ces sentiments mélangés,

Georges-Henri MARTIN.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **UN AVION S'ECRASE DANS UN CHAMP**, près de Rouen. M. de Ritter, chef pilote, et un élève sont grièvement blessés. (A.F.P.).
- **DES LIASSES DE BILLETS DE BANQUE AU FOND DE L'EAU** sont repêchées par des ouvriers en rade de Brest. Les Allemands avaient immergé l'argent au moment du siège de la ville. (A.F.P.).
- **UNE TROMBE D'EAU S'EST ABATTUE** sur Roanne, causant des dégâts considérables. (A.F.P.).
- **DEVANT LA COUR D'ASSISES** de la Loire-Inférieure comparaît Joseph Lasqueille, qui tua, le 15 avril 1946, pour le voler, M. Etienne Emery, cultivateur à Donges (L.-Inf.). (France-soir).
- **LE « CAPE DOUGLAS », NAVIRE BRITANNIQUE**, a fait escale à Bône, le feu s'étant déclaré à son bord. Il transportait des P. G. allemands. (A.F.P.).
- **M. GEORGES PUTRAMENT**, nouvel ambassadeur de Pologne en France, est arrivé à Paris (France-soir)

A L'ETRANGER

- **DES GISEMENTS D'URANIUM** ont été découverts en Australie, à quelques kilomètres des gisements du mont Painten, déjà en exploitation.
- **BAGARRE ENTRE GREVISTES ET POLICE A SANTIAGO-DU-CHILI** : deux morts et de nombreux blessés. L'état de siège sera proclamé. (A.F.P.).

Un Stradivarius de 720.000 fr. mis en gage pour 1.200

NEW-YORK, 13 juin (U.P.). — A court d'argent, un dénommé Porter a déposé dans un mont-de-piété new-yorkais, un violon sur lequel on lui a prêté 1.200 francs.

Or, ce violon serait un Stradivarius ayant appartenu à la collection du duc d'Edimbourg, et estimé à 720,000 francs.

Pas de dévaluation

SUITE DE LA PAGE 1

Mais, à moins que la paix ne revienne en Indochine et que les services militaires et civils soient refondus, on ne peut compter sur des dizaines de milliards d'économies. Le ministre des Finances a ainsi été amené à envisager un ajustement d'impôts. Le rendement de la cédule des bénéfices agricoles, qui a été de deux milliards l'an dernier, est prévu, dans le budget en cours, à six milliards. D'aucuns disent qu'il devrait être de l'ordre de vingt milliards. M. Schuman n'en demande pas tant, mais il voudrait dépasser le chiffre de six milliards. Cette proposition sera sans doute mal accueillie par les partis, comme tout autre ajustement d'impôts, et il n'est pas sûr que le ministre des Finances s'obstine. Si, cependant, M. Robert Schuman réussissait dans son entreprise, il voudrait diminuer les charges qui résultent de la loi de Sécurité sociale, soit en la suspendant — ce qui paraît bien difficile — soit en diminuant les sommes actuellement versées à cet effet par les assujettis, c'est-à-dire par tout le monde.

En tout cas, le ministère tient à activer la rentrée des impôts. Le système applicable à la perception de l'impôt sur les traitements et salaires pourrait être étendu à d'autres catégories, ainsi que celui des quarts provisionnels

Enfin, le ministre a la volonté de diminuer les charges qui pèsent sur le budget en raison du déficit des entreprises nationalisées. C'est dans cet esprit qu'est examinée l'augmentation des tarifs de chemin de fer. La mesure, préconisée par la commission des Finances, est à l'étude. S'il semble acquis que les tarifs soient augmentés pour les voyageurs, on hésite à majorer le coût du transport des marchandises, cette augmentation ayant toute chance d'avoir sa répercussion sur le prix de la vie.

M. Schuman prétend, de toute manière, obtenir que les entreprises nationalisées soient exploitées industriellement, qu'elles n'emploient que le personnel nécessaire, de manière à supprimer ou à réduire le déficit qui incombe à l'Etat.

Economies massives, accélération des rentrées et, si possible, rendement accru des impôts, allégement des charges que les déficits annexes font peser sur le Trésor, voilà les moyens qu'envisage M. Schuman pour retrouver un équilibre qui le fuit. Lorsque le gouvernement se sera décidé, l'Assemblée nationale devra se prononcer et, pour certaines dispositions, le président du Conseil aura peut-être recours à la question de confiance.

En même temps qu'il poursuit cet effort financier, M. Robert Schuman cherche à assurer un meilleur équilibre : il entre ainsi dans les vues du parti socialiste et du M.R.P., qui insistent sur ce point. Si les travailleurs pouvaient s'alimenter normalement, à des prix raisonnables, le problème des salaires perdrait de son acuité. l'on éviterait le cycle infernal et l'inflation qui menace serait évitée. Mais cela dépend des prix agricoles. Ils vont être fixés le mois prochain : pourra-t-on les faire baisser ? C'est une des prochaines difficultés auxquelles va se heurter le gouvernement.

Georges GOMBAULT.

(Copyright by Georges Gombault and France-soir.)

PONTCARRAL décoré par le général Tate

Le général Pierre de Jussieu, dit « Pontcaral », chef de l'armée secrète et organisateur de la Résistance française au moment du débarquement en Normandie, a été décoré ce matin, à 11 h. 30, à l'ambassade des Etats-Unis, par le général américain Tate.

A L'ASSEMBLEE

Déficit des usines aéronautiques : 250 millions

La séance de la matinée, au Palais-Bourbon, est consacrée à la discussion de l'interpellation sur la gestion des usines nationalisées.

M. Jean Moreau (P.R.L.), devant les banquettes vides, — il y a une cinquantaine de députés présents, — limite son exposé aux entreprises aéronautiques pour lesquelles, dit-il, il faut établir d'urgence des programmes de fabrication judicieux si l'on ne veut pas être à la merci de l'étranger. M. Gosmat (Com.) affirme, de son côté, qu'il n'y a pas de déficit dans les entreprises nationalisées et le scepticisme du ministre des Finances, démenti par la publication des bilans, ne peut que servir les adversaires du relèvement de la France.

Et de préciser :

— Le bénéfice net de la Société de constructions aéronautiques du Nord a été de 91 millions pour 1946.

« A la Société du Centre, bénéfice net de 46 millions ; à la S.N.C.A. du Sud-Ouest, 33 millions. »

Ces chiffres sont impressionnants, mais M. Guy Petit (Ind.) coupe l'orateur et rappelle qu'à trois reprises, il a demandé à M. André Philip s'il existait des entreprises nationalisées qui rapportaient de l'argent à l'Etat et que le ministre ne lui a jamais répondu.

L'explication de ce silence nous est donnée par M. Moreau qui précise que le bilan total des cinq entreprises nationalisées fait apparaître un déficit de 250 millions, mais qu'il faut heureusement constater que ce déficit ne résulte que de la gestion d'une seule de ces sociétés : S.N.S.A. du Sud-Est.

Nouveau Moyen pour ne pas souffrir des Pieds

Vos pieds tendres, vite fatigués, gonflés, échauffés, vous les raffermirez et les rendrez moins sensibles en les badigeonnant d'Ephydrol matin et soir. Ephydrol combat ampoules, excoriations entre les orteils et corrige la mauvaise odeur. Ttes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. - V. 1.548. P. 5.439.

(Communiqué)

LE PAVILLON DU CUIR
167, RUE ST-HONORÉ
(MÉTRO : PALAIS-ROYAL)
GRAND CHOIX D'ARTICLES DE MAROQUINERIE ET DE VOYAGE

SAC BOX TOUT CUIR MODÈLE 1947 : 3.750 — PL.12 — SAC SELLIER VACHE NATURELLE, COUSU MAIN : 1.450

Rue de Rivoli, un jaloux séquestrait sa femme

Partant pour un voyage au long cours, Siméon Touffe avait enfermé son épouse dans une chambre avec quelques provisions de bouche et des lectures édifiantes. Mais la recluse alerta le voisinage. Délivrée, elle déclara que son mari, fou de jalousie depuis qu'elle portait des Chaussures d'Art Lepicart, ne voulait plus la laisser sortir seule *(Communiqué 988)*

LUNDI

Les mineurs « motorisés » du Nord manifesteront fanfare en tête

La Fédération nationale des Travailleurs du sous-sol et similaires vient, dans un communiqué, de rappeler les avantages déjà acquis par les mineurs, mais constate néanmoins que d'autres revendications n'ont pas encore été examinées, portant notamment sur les primes à la production, la réduction des impôts, l'indemnité de logement et l'allocation de charbon aux pensionnés, veuves et invalides.

Mardi : Conseil national extraordinaire

Afin de mener à bien ses revendications, le Bureau fédéral a décidé :

● **de convoquer, pour le 19 juin, un Conseil national extraordinaire qui aura à examiner les moyens d'action à employer si, d'ici cette date, satisfaction n'est pas donnée ;**

● **de demander aux mineurs de rester vigilants, de déposer leurs revendications locales devant leur direction, et de mandater leurs représentants des régions au Conseil national.**

Nous apprenons, d'autre part, que demain, samedi après-midi, le Comité régional des trois bassins : Nord, Anzin et Pas-de-Calais, ira déposer un cahier de revendications à la direction des mines, à Douai

Enfin, lundi, à 17 heures, des convois « motorisés » partiront des bassins miniers du Nord et du Pas-de-Calais et se rendront aux préfectures et sous-préfectures des régions minières pour demander l'application de revendications. des co nvois seront accompagnés de fanfares.

Conflits résolus nouvelles grèves

BELFORT. — Au cours d'une réunion paritaire qui s'est tenue à Belfort hier après-midi, un accord est intervenu entre délégués patronaux et ouvriers, qui met fin à la grève des entreprises textiles de la région.

TOURS. — Le travail a repris dans les ateliers métallurgiques de la ville dans lesquels le personnel était en grève depuis quarante-huit heures (A.F.P.).

CHALON-SUR-SAONE. — Les ouvriers de la verrerie de Saint-Gobain poursuivent la grève perlée dont la conséquence est la destruction d'une partie de la production, soit un huitième de la quantité journalière de verres fabriqués.

On évalue la perte à 100.000 fr. par jour (A.F.P.).

D'autre part, un accord est intervenu entre patrons et ouvriers de la métallurgie, mettant ainsi fin à la grève perlée (A.F.P.).

LIMOGES. — Le conflit des ouvriers de garage, qui semblait résolu, vient de rebondir. La grève a recommencé.

Dans la céramique, les pourparlers paritaires continuent. Dans la bonneterie, un conflit semble proche.

Accord dans la boulangerie, où les ouvriers obtiennent 25 % sur les salaires en espèces ; les boulangers sont autorisés à vendre le pain 11 fr. 50 au lieu de 11 fr., à titre provisoire.

Pour la viande, ouvriers et patrons restant sur leurs positions, la menace de grève persiste «France-soir ».

Fin de la grève des vidangeurs

La grève des vidangeurs parisiens, qui durait depuis plus d'une semaine, a pris fin hier à la suite d'un accord signé à l'inspection divisionnaire du travail.

Londres et Washington sont gravement préoccupés par les événements d'Europe centrale

M. FERENC NAGY EST ATTENDU AUJOURD'HUI AUX ÉTATS-UNIS OU LA MÉFIANCE DE L'OPINION ENVERS L'U.R.S.S. S'EST ENCORE ACCENTUÉE

LONDRES, 13 juin (dépêche « France-soir »).

LA situation internationale et principalement la tension entre l'Est et l'Ouest continue de préoccuper l'opinion publique.

De nombreux rapports en provenance non seulement de Hongrie, mais aussi de nombreux pays de l'Europe centrale et du Sud-Est s'amoncellent sur le bureau de M. Bevin qui consacre beaucoup de son temps à leur étude.

On est à présent en mesure de brosser un tableau d'ensemble de la marche des derniers événements dans cette partie de notre continent.

1° Les éléments communistes, plus ou moins prédominants selon les pays, lancent des accusations de conspiration antirépublicaine contre les partis de droite. Cela aboutit, en Hongrie, à la démission des ministres, en Bulgarie à l'arrestation de chefs du parti agrarien, en Yougoslavie et en Roumanie à des procès.

2° Des attaques analogues sont dirigées contre la droite des partis sociaux-démocrates. Elles coïncident avec des campagnes du même ordre dans la presse de Moscou. On insiste pour une plus grande coopération avec le bloc gouvernemental.

3° Les « conjurés » sont accusés d'avoir reçu des encouragements de la part des démocraties occidentales, accusations reprises également par la presse soviétique, et aussi par M. Molotov dans sa réponse récente aux démarches britannique et américaine.

Le résultat de tout cela : les régimes déjà existants dans les pays en question sortent renforcés, sans doute pour des raisons extérieures : il s'agirait d'une riposte : 1° à l'impossibilité des quatre de se mettre d'accord sur l'Allemagne ; 2° aux premières applications de la doctrine Truman en Grèce et en Turquie.

Quoi qu'il en soit, Londres a fait une démarche à Moscou, et aux Etats-Unis cette nouvelle tension en Europe centrale n'a fait qu'accentuer l'hostilité de l'opinion à l'égard de l'U.R.S.S. M. Ferenc Nagy, qui a donné récemment, de Suisse où il était en vacances, sa démission de premier ministre hongrois, est attendu aujourd'hui à Washington C'est de lui que certains organes de Moscou disaient hier qu'il était l'un des principaux agents « de l'expansionnisme américain en Europe centrale ».

Va-t-il tenter maintenant de former un gouvernement d'exil ? La possibilité n'en est pas exclue par les observateurs diplomatiques.

Contre la diplomatie du dollar

Ce matin, à Londres, la presse consacre d'abondants commentaires à cette crise dans les relations entre les Grands, crise dont le caractère de gravité est fréquemment souligné. Le « Daily Telegraph » : « Il y a une limite à la pratique qui consiste à fermer les yeux sur la coutume russe de tenter de voiler la mauvaise foi sous des contre-accusations chimériques. » Le « Daily Express » : « Les Russes craignent les dollars : chacun d'eux représente, à leurs yeux, un soldat en marche contre la révolution et contre la Russie. » Le « News Chronicle » : « Les actes de la Russie en Europe centrale sont plus préventifs qu'agressifs. » Le « Manchester Guardian » : « C'est un retour aux méthodes hitlériennes. »

LE MYSTÈRE DE L'HOPITAL DE MACON

SUITE DE LA PAGE 1

Mâcon pour envisager le développement à donner à l'affaire.

Le juge d'instruction doit faire le point des résultats déjà obtenus. Un commissaire aux délégations judiciaires assiste également à cette réunion, à la suite de laquelle on s'attend à des développements importants.

Actuellement l'hôpital est ouvert et sa fermeture semble exclue.

Le professeur Griffon nous dit « Il y a un climat étrange... »

J'ai pu joindre ce matin, entre deux rendez-vous urgents, au bas des escaliers du Laboratoire de toxicologie de la préfecture de police, le professeur Griffon, directeur du laboratoire.

— Les résultats, m'a-t-il dit, que j'ai obtenus pourraient conduire à penser que ces décès sont provoqués par un poison extra-opératoire, mais il faut être très prudent.

Comme je cherche à l'interroger plus longuement sur cette troublante affaire, le professeur me répond :

— Evidemment, il y a un « climat » étrange... Excusez-moi, je suis lié par le secret professionnel et je ne peux pas vous en dire plus long.

En me serrant la main, le professeur Griffon me répète encore :

— Attéuez... atténuez...

A. L.

Les 17 mortes de Mâcon

Voici les noms des dix-sept mortes de l'hôpital de Mâcon et les dates de leur décès mystérieux.

1943

1 **Mme Marie TINERY, 48 ans, de Villié-Morgon, opérée le 21 septembre d'une laparatomie par le docteur Denis, meurt le 23.**

1944

2 **Mme Félicie DUTRUGUE, 42 ans, de Cluny, opérée le 30 mai d'une hystérectomie par le docteur Denis, meurt le 1er juin.**

1945

3 **Mme Antoinette THEVENIN, 46 ans, de Saint-Didier-sur-Chalaronne, opérée le 14 février d'un fibrome par le docteur Charvet, meurt le 15.**

4 **Mlle Henriette VIVIER, 49 ans, de Mâcon, opérée le 21 février d'une hystérectomie par le docteur Charvet, meurt le 23.**

5 **Mme Marthe GAILLARD, 36 ans, de Verizet, opérée le 28 février d'une laparatomie par le docteur Denis, meurt le 2 mars.**

6 **Mme Philomène DESRAYAUD, 63 ans, de Prissé (Indre-et-L.), opérée d'une cholecystomie le 2 mars par le docteur Denis, meurt le 4 mars.**

7 **Mme JOUVENCEAU, 47 ans, opérée le 6 août d'un kyste ovarien par le docteur Maillet, meurt le 24 août.**

8 **Mme Marie-Louise MARGUIN, 45 ans, opérée le 15 décembre d'une hystérectomie par le docteur Hutinet, meurt le 17 décembre.**

1946

9 **Mme Marie SOFFRAY, 55 ans, opérée le 24 janvier 1946 d'une hystérectomie cancéreuse par le docteur Hutinet, meurt le 28 février.**

10 **Mme Louise DESCOMBES, 39 ans, opérée le 2 février par le docteur Hutinet d'un calcul de choledoque, meurt le même jour.**

11 **Mme Marie MARQUIN, 53 ans, opérée le 6 février d'une hystérectomie par le docteur Denis, meurt le 7 février.**

12 **Mme Jeanne FONTAN, 42 ans, opérée le 14 mars d'une hystérectomie élargie par le cancer par le docteur Hutinet, meurt le même jour.**

13 **Mme Irma ROUGIER, 32 ans, opérée le 13 mars à l'estomac par le docteur Charvet, meurt le 15 mars.**

14 **Mme Marie RIGOULOT, 49 ans, opérée le 14 mai d'une hystérectomie élargie par le cancer par le docteur Hutinet, meurt le 19 mai.**

15 **Mme Jeannette KNOERR, 26 ans, opérée à l'estomac le 28 mai par le docteur Hutinet, meurt le 31 mai.**

16 **Mme Maria COPPET, 47 ans, opérée d'un fibrome le 9 septembre par le docteur Hutinet, meurt le 11 septembre.**

1947

17 **Mme CHEMARIN, opérée, le 22 mars, de l'oblation d'un ovaire, meurt le 25 mars.**

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 13 MAI, à 19 h. 30

1re course : **KAYAC, Marius, Alibi.**
2e course : **CONGRESS DANCER, Canonnade, Antinéa.**
3e course : **OUETLALA, Badiane, Onéreux.**
4e course : **REVEILLEE, Koikose, Namyne.**
5e course : **TOURBILLON, Rhondda Valley, Onéga.**
6e course : **MARINELLA, Santon, Kari.**
7e course : **GENEREUSE, Capucin, Héraclès.**
8e course : **PROPER COMPANY, Glen Rover, Toril.**

Conseil aux élégantes

Demandez donc à votre mari de vous emmener voir la statue équestre de Jeanne d'Arc, place des Pyramides, puis, sous prétexte de reprendre le métro au Palais-Royal, passez devant Rubens, 254, rue Saint-Honoré. Il y a gros à parier qu'il vous offrira une paire de Chaussures d'Art Lepicart.

B. N. C. I.

Le compte de profits et pertes arrêté au 31 décembre 1946 fait ressortir, défalcation faite des frais généraux, amortissements, provisions pour risques quelconques et autres charges, un produit net de Fr. 42.155.846,46 contre Fr. 8.920.820,91 au 31 décembre 1945.

Ce résultat s'entend avant la répartition légale aux parts bénéficiaires, qui absorbera une somme de Fr. 41.747.287,14.

Cet arrêté sera définitif après son approbation par la COMMISSION DE CONTROLE DES BANQUES à laquelle sont dévolus, en vertu de la loi du 2 décembre 1945, les pouvoirs des assemblées générales d'actionnaires. *(Communiqué.)*

Pour les vacances sachez danser

en 3 leçons - SUCCES GARANTI

Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez 91, av Villiers - Wag. 94-94

POUR POELES A SCIURE

POUDRE DE LIEGE
meilleur rendement que SCIURE DE BOIS
Livraison par 500 kg. Paris et proche banlieue. SOCIETE ISOLANTS CALORIFUGES, 107, rue Camille-Groult, Vitry-sur-Seine - ITAlie 18-34

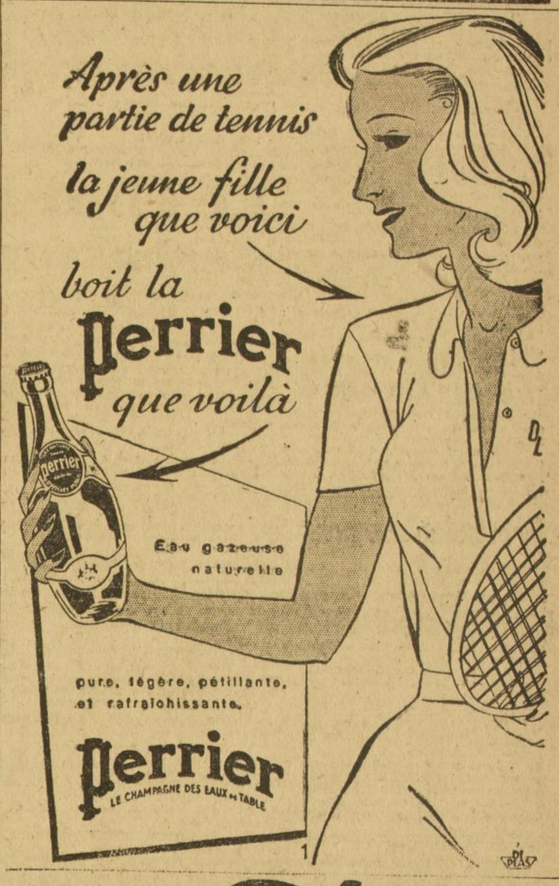
FLEURY, *Détective privé*

Enquêtes, Recherches, Filatures, etc. 8, rue de Florence-8e Lab. 88-13

Oui mais... aux ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 (ancien 94) R. DE LA CHAPELLE METRO MARX-DORMOY
VOUS OBTIENDREZ LES PLUS LONGS CRÉDITS TOUT EN PROFITANT DES PRIX LES PLUS BAS

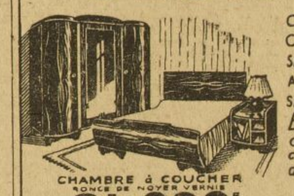
SALLE A MANGER "NEO" 8 pces - CHAISES Fon CUIR	28869F	CHAMBRE CHÊNE	12895F
POSTE T.S.F. 5 LAMPES	7680F	CANAPÉ-LIT 1 PER.	9695F
LUSTRE	1295F	CANAPÉ-LIT 2 PER.	12250F
APPAREIL PHOTO	750F	COSY 2 PIÈCES	5990F

ROUVERTURE DES RAYONS : CONFECTION POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS LINGERIE, BONNETERIE, BICYCLETTES, CHAUFFAGE, VOITURES D'ENFANTS, ETC.



Nous Deux
des films d'amour en images

avec des récits merveilleux, des flirts romanesques, des aventures extraordinaires dans des pays de rêves
2 fois par mois
16 pages
10 francs
une formule nouvelle qui vous passionnera
LE FILM MONDIAL

SACRIFICES du MOIS chez GEORGES 1 et 3 Rue de MONTREUIL PARIS - XIe

CHAMBRE A COUCHER NOYER VERNIS 31.900
COSY . . . . 7.900 !
CHAMBRE CHÊNE 24.900 !
SALLE à MANGER CHÊNE. 22.500 !
ARMOIRE PENDERIE. 9.700 !
SALLE à MANGER Ronce de Noyer 31.900 !
Et un grand choix de salles à manger et chambres à coucher cirées ou vernies de 22.500 à 150.000 fr
MAGASIN SPÉCIAL DE HAUTE DÉCORATION 10, Rue FAIDHERBE.
Au cœur du Faubourg St Antoine.
MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY

Vous qui voulez savoir OU VA VOTRE ARGENT !
Vous qui voulez l'investir dans des entreprises utiles et productives !
DEVENEZ ACTIONNAIRES de la RECONSTRUCTION FRANÇAISE
SOUSCRIVEZ AUX
BONS DE LA RECONSTRUCTION
Leur profit est exclusivement affecté aux dépenses de la Reconstruction.
Vous pourrez :
● Soit les conserver jusqu'à leur échéance (5 ans pendant lesquels ils vous rapporteront 8,10 % d'intérêt effectif, d'intérêt net de tous impôts, y compris l'impôt général sur le revenu).
● Soit vous en servir à tout moment pour souscrire à n'importe quel emprunt, à plus long terme et plus productif encore, émis par un groupement de sinistrés, par le Crédit National, etc. pour les besoins de la Reconstruction.
9

3.000 CHEVAUX AMÉRICAINS
à vendre en transit à Anvers tous les mois
Pour tous renseignements, s'adresser à
EUROPEAN IMPORT-EXPORT Co Ltd
45. rue Ropsy-Chaudron, Bruxelles (Belgique)

RAVITAILLEMENT

TICKETS PÉRIMÉS. — Le coupon 7 de juin de la carte de vin et les tickets de vin TF : 1, 2, 3 et 4 seront périmés le 28 juin. Le ticket SA d'avril (conserves de poisson aux J2) périmé aujourd'hui 13 juin.

CHAUSSURES (rappel). — Sur les cartes de textiles : AP valable pour les E pour une paire de chaussures « usage ville », enfants, garçonnets, fillettes ou cadets-grandes fillettes. Les titulaires d'une carte A ou J peuvent obtenir un coupon « usage ville » contre ce AP. Les demandes doivent être faites à la mairie du domicile de l'intéressé, au cours du mois anniversaire de la naissance ou au cours du mois suivant.

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

POSTILLON MONOPOLE Blanc et Rouge
Goutez les vous y reviendrez
EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

DETERSIF AU SAVON LA TOUR EN VENTE LIBRE

PUNAISES Seul "SULFOR" gaz pénétrant qui TUE partout les "AURA" mais "SULFOR" exigez Refusez les imitations mal dosées et inefficaces. Pour opérations parfaites badigeonnez avec SULFOR Liquide

avec Sulfor on dort!

MEUBLES A CREDIT REX PRIX DE GROS 50, Chaussée-d'Antin (9e)

VENDREDI 13 JOUR DE CHANCE
VENDREDI 13 LA FORTUNE VOUS SOURIT
VENDREDI 13
ACHETEZ VOTRE BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE
L.9

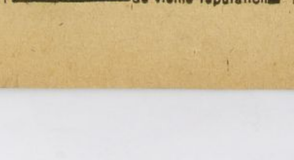
PRIX D'ÉTÉ
Achetez dès maintenant votre IMPERMÉABLE Le CARIBOU A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3, boul. MAGENTA MÉTRO : RÉPUBLIQUE

BROCHURE GRATUITE

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE - RÉPARATIONS
C.C.O., 18, r. Arsenal. ARC. 40-68

VALS (Ardèche) JUIN, OCTOBRE.
Estomac, Foie, Diabète, Paludisme
Etabl. Thermal - Buvettes
Hôtels toutes catég. Tarifs spéciaux Juin-Septemb. Casino. Boules, Baccara
Merveilleux centre de tourisme
Rgts SYNDIC, d'INITIAT. Bureau N
HOTEL VIVARAIS ET DES QUINCONCES
HOTEL DE PARIS. Bonne cuisine, bon séjour

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN 63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
MEUBLES DE BUREAUX

Souriez à l'avenir EMPLOYEZ... L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation


Capturé !

Il y a une semaine, un mystérieux coup de téléphone (qui n'est peut-être pas, pour les douaniers, aussi mystérieux qu'il peut paraître, et auquel Marie n'est sans doute pas étrangère) avertissait ceux-ci du départ de Bruxelles d'un convoi du capitaine. Marie s'était juré de perdre Drake, espérant ainsi voir revenir à la maison la petite sœur prodigue.

Une sorte de conseil de guerre se tint à la direction des recherches de la douane. Le soir même, les trois points stratégiques des routes du Nord à Paris voyaient arriver des équipes de

CONTREBANDIERS CONTRE DOUANIERS

SUITE DE LA PAGE 1

à enquêter sur leur origine, aussi bien à Paris qu'à Anvers et à Bruxelles, d'où elles semblaient provenir.

Mais les agents secrets des Douanes françaises, menant secrètement en Belgique leur enquête, ne purent établir contre le capitaine qu'un réseau de présomptions. Il fallait, comme l'exige le règlement, le prendre en flagrant délit de contrebande.

Dan Drak et sa bande devinrent de ce jour-là l'objectif n° 1 des Douanes.

Chasse à l'homme sur les grandes routes

Les inspecteurs avaient acquis la certitude que Drake chargeait chaque semaine à Anvers ou à Bruxelles les tonnes de café et de cigarettes qui alimentaient le marché noir de Paris. Ils savaient aussi que ces marchandises étaient déchargées dans le quartier Barbès. Mais où ?

Ils décidèrent d'organiser la chasse sur les grandes routes venant du nord et convergeant vers Paris. Ces routes sont au nombre de trois, coupées chacune par un passage à niveau, un près de Compiègne à Verberie, l'autre à Ham, le troisième à Villers-Cotterets, à moins de 100 kilomètres de la capitale.

Lorsque les voitures qui ont passé la frontière arrivent aussi près de Paris, il y a longtemps en général que les fraudeurs ont oublié la douane. Et quel contrebandier, même le plus habitué à faire sauter les barrages de la douane, songerait-il à se méfier d'un innocent passage à niveau fermé pour l'arrivée d'un train ? C'est ce qui incita les inspecteurs des douanes à aller certains soirs contrôler les passages aux trois passages à niveau dont je viens de parler.

Les gardes-barrières de Villers-Cotterets et de Verberie ne furent pas peu étonnés de se voir un jour relever par trois messieurs qui se proposèrent d'assurer leur besogne pour la nuit.

Mais il existe dans la contrebande une véritable franc-maçonnerie dont les chapelles sont souvent les petits cafés au long des routes, et précisément ceux des passages à niveau.

Le capitaine Dan fut prévenu à temps. Et les inspecteurs durent recommencer souvent leurs manœuvres.

Un soir pourtant, il y a quinze jours, au passage de Villers-Cotterets, une Jeep se présenta.

Les inspecteurs des douanes reconnurent Drake au volant. A côté de lui, la blonde Lina était assise, son calot en bataille.

— What do you want ? demanda, flegmatique, le métis, en tendant des papiers et son carnet de bord.

— Pendant que nous faisions les premières vérifications, nous doutant que le camion n'était pas loin, car Drake marchait toujours en éclaireur, nous aperçûmes, racontent les inspecteurs, une mitraillette sur le plancher de la voiture.

« Soudain, le gangster, appuyant brusquement sur l'accélérateur, fit sur la route un rapide demi-tour et disparut en direction de la Belgique.

« Nous aurions pu le suivre. Nous avions aussi une mitrailllette. Mais ce n'est pas notre rôle de livrer bataille en rase campagne, et nous savions que le « capitaine » était prêt à tout. »

L'opération était manquée.

Il ne restait plus qu'à prévenir les gardes-barrière improvisés. Une nouvelle chasse à l'homme allait commencer.

La nuit se passa sans qu'on vît venir la Jeep du capitaine, et les inspecteurs, commençant à désespérer, allaient lever le siège lorsqu'une des voitures de la douane, en patrouille en deçà du pont de Ham, rencontra le camion annoncé par le coup de fil de Bruxelles. Cette fois, Drake conduisait lui-même. C'était une chance inespérée pour les douaniers, car Lina avait, ce jour-là, indiqué un nouveau chemin à son ami. Celui-ci n'eut pas le temps de résister. A peine avait-il freiné que déjà il était sous la menace de deux mitraillettes.

Le sang-froid de Dan est légendaire. Il ne broncha pas. Déserteur, Drake est surtout soucieux de ne pas se voir livrer aux autorités de son pays. Il sait aussi que les inspecteurs des douanes ne sont pas des policiers ordinaires et qu'ils aiment mieux voir rentrer l'argent, sous forme d'amendes dans les caisses du Trésor, plutôt que de livrer un homme, ayant caché son argent, attendre en prison l'heure de la libération. « Traitons », offrit-il.

Dan et Lina furent conduits à Paris avec leur camion. Celui-ci fut saisi avec son chargement, quatre tonnes de café. Dans les locaux du service des recherches de la douane, les inspecteurs firent un rapide calcul et une transaction fut proposée.

— 2 millions 500.000 francs.

Drake n'hésita pas. Lina reçut la permission de s'absenter quelques heures. Vers la fin de l'après-midi, elle revint avec les deux millions et demi. Peu après, tous deux étaient libres... et sans doute ruinés.

Lina, la douce petite Lina qui, il y a deux ans encore, regardait en tricotant derrière les fenêtres de l'estaminet paisible des Flandres passer les convois de camions, est repartie vers l'aventure avec l'homme qui l'a enlevée à son paisible bonheur.

Henry PIGNOLET.

Copyright by France-soir and Henry Pignolet.

Les Anciens Combattants 1914-1918, des 170-174 R. I., organisent, dimanche 22 courant, un pèlerinage à leur monument aux Morts de Somme-Py (et ferme de Navarin). S'adresser L. TISSEIRE, 27, r. Ste-Geneviève, Vitry-sur-Seine.

PALAIS DES SPORTS
8, boulevard de Grenelle
67e EXPOSITION CANINE Internationale de Championnat
13 et 14 juin : CHIENS DE CHASSE ET D'AGREMENT
15 et 16 juin : CHIENS BERGERS, GARDE TERRIERS, LEVRIERS et TECKELS
Organisée par la Société Centrale Canine de France

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjudicat., 6 juillet 1947, à 15 h., par Me COUTURE, not. à Marcoussis (S.-et-O.), tél. 5, et en la mairie de

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

GRAND FAVORI DU CHAMPIONNAT

MILO CARRARA

reprenait, ce matin, l'entraînement

A neuf heures et demi, ce matin, Milo Carrara ayant pris son petit déjeuner, enfourchait son vélo d'entraînement et partait rouler sur le circuit de Pontcarré.

Ceci peut vous étonner. Mais nous l'avons vu, de nos propres yeux, sortir de la villa de son cousin Vincent.

— Alors, Milo, vous n'êtes pas resté à Reims ?

— Non, nous répond le jeune champion ; j'ai repris la route de Paris, à minuit, avec le « train » des vaincus.

Le Boulch, Landrieux, Blanchet qui sont qualifiés pour les demi-finales, attendent sur place la finale de dimanche.

Carrara revint en compagnie de son manager André Mouton.

Ils s'arrêtèrent à Dormans, chez Louis Chaillot, où ils firent une pause casse-croûte. Evidemment le cousin Vincent les accompagnait.

— Je n'aurais jamais pensé que Milo reprit tant de goût aux poursuites, disait-il.

— C'est bien, remarquait Mouton : il va être champion de France...

— Peut-être même champion du monde, reprenait le cousin.

Et Chaillot n'en disconvenait pas...

Mouton n'a pas de favori

Ayant laissé Carrara sur la route, nous avons été rendre visite à André Mouton

— Je lui ai conseillé d'aller à l'entraînement ce matin car cet exercice lui procurera une détente salutaire. D'ailleurs, il aborde la finale dans un état de décontraction remarquable. Il fera certainement preuve d'autant d'autorité que Piel l'an dernier à Tours.

Mais le manager se refuse de donner un favori car tous les finalistes sont de son écurie.

Michel COSTES.

Les qualifiés et leurs temps

Blanchet	6' 45" 2/5
Le Boulch	6' 47"
Carrara	6' 47" 2/5
Landrieux	6' 50"

Les quarts de finale, comme les épreuves finales restant à courir, se déroulaient sur 5km. 200, 13 tours du vélodrome de Reims.

Le Tour de France s'est assuré sur la vie

On sait que l'organisation du Tour de France soulève de multiples difficultés. Leur solution même n'assure pas le succès certain.

En particulier, la période critique que nous traversons a incliné les organisateurs à prendre certaines garanties.

C'est ainsi que, pour le cas où une raison de force majeure viendrait arrêter la grande épreuve durant son déroulement, les modalités d'une police d'assurance couvrant les risques de bonne fin du Tour sont à l'étude et sur le point d'être signées.

En somme, le Tour de France, avant de prendre le 34e départ de son périlleux numéro, a tenu à contracter une assurance sur la vie.

● Raymond Goussot, remplaçant numéro 1 de l'équipe de l'Ile-de-France, est en pourparlers pour signer de nombreux contrats sur piste durant le Tour. C'est donc Robert Charpentier qui se préparerait au départ dans l'éventualité d'une défaillance dans l'équipe.

● Selon des informations d'origine italienne, c'est Gino Bartali qui prendrait la tête de la sélection italienne ; on annonce également Bresci, Ranconni et Bertocchi ; mais Léoni serait réservé par la fédération italienne pour les championnats du monde, comme Fausto Coppi d'ailleurs.

● Le champion belge Ward Van Dyck, récent vainqueur du Tour d'Espagne, n'est nullement partant certain dans le Tour de France. Il s'est fracturé les métacarpes de la main gauche lors d'une chute et craint de ne pas être rétabli à temps.

Je prendrai ma revanche dans les « Nations »

assure RIOLAND

Dégus, Roger Rioland et son père, l'ont été hier soir à Reims. Battu par Landrieux, le champion du monde amateur est définitivement éliminé du Championnat de France professionnel de poursuite.

Roger Rioland, revenu aussitôt de Reims, nous déclarait :

J'avais axé toute ma saison sur ce championnat. Tout est perdu maintenant.

Puis, Rioland nous conta son match :

— Au départ, Landrieux prit l'avantage. Je ne pars jamais vite. Mais le commissaire, chargé de me surveiller, retint le bras de mon père au moment du départ. Immédiatement, j'avais 40 mètres à combler. L'éclairage de la piste masquait le tableau d'affichage, un homme, sur le bord de la piste, une ardoise à la main, me montrait le nombre de tours restant à faire. Il me présenta le chiffre 1, je fis le dernier tour au sprint. Au tour suivant, en me relevant je vis du nouveau car le 1 j'avais alors 2 mètres d'avance. Stoppé net dans mon effort, je ne pouvais repartir.

Avant de nous quitter, Roger Rioland ajoutait :

— Je ne vois personne pour battre Carrara dimanche. Je vais aller me reposer dès maintenant pour prendre ma revanche dans les « Nations ». C'est mon dernier objectif de la saison.

A. C.

Les basketteurs parisiens juniors battus à Nice

NICE, 13 juin. — L'équipe junior de Paris, commandée par l'international Matalou, du Vésinet, a pris part à un tournoi nocturne de basket à Nice.

Vainqueurs d'une Entente nicoise (44-16), puis de Nice Sport (41-30) les Parisiens ont été battus (32-18) par Antibes, champion de France juniors.

Les Parisiens regagneront la capitale cet après-midi.

CAMELLINI pense au Tour

et KLABINSKI au championnat du monde

(D'un de nos envoyés spéciaux, Jean CHRISTIN)

VIENNE, 13 juin. — « Je ne sais pas encore ce que me réserve l'avenir, dans le circuit du Dauphiné. Je ne veux même pas y songer. Une chose est certaine : hier, dans l'étape qui nous conduisait de Grenoble à Vienne, je me suis littéralement promené. »

Depuis bien longtemps, je ne m'étais senti aussi à l'aise, je n'avais terminé une épreuve sans fatigue. Savez-vous que, dans la côte du Péage de Roussillon, je suis parti aussi facilement que si celle-ci se fût trouvée au début ou au milieu de l'épreuve ? Et pourtant nous avions déjà roulé 240 km. »

Telle est la déclaration que nous a faite ce matin Fermo Camellini, peu avant le départ de la seconde étape Grenoble-Annecy.

Et il ajouta :

— Je crois pouvoir faire encore mieux de Vienne à Annecy, puisque le parcours comprend des difficultés telles que : le col de la Lèbe, le col de Leschaux, et également la côte entre Tenay et Hauteville.

Le Tour...

Camellini compte bien courir le Tour de France. Mais il ne sait pas encore dans quelle formation il sera retenu.

— Probablement dans l'équipe des étrangers de France, tout au moins je l'espère, nous a-t-il dit ce matin.

Klabinski songe au championnat du monde

Klabinski, deuxième de l'étape d'hier, est un inconnu. Il a pourtant à son palmarès une place de deuxième du récent Paris-Valenciennes.

Magnifique athlète de 25 ans, le Polonais aurait aimé faire le Tour de France. Pourtant il ne s'alignera pas dans la Grande Boucle :

— Je regrette de n'avoir pas été retenu, nous a-t-il dit. Aussi j'espère pouvoir donner la mesure de mes moyens lors des championnats du monde. Je compte être retenu dans l'équipe polonaise. J'ai reçu à ce sujet des engagements presque certains, nous confiait hier soir le blond coureur.

Vietto souffrant

Ce matin, au départ de l'étape Vienne-Annecy, René Vietto, qui souffrait hier de coliques, avait un meilleur moral. Il ne va pourtant pas beaucoup mieux :

— Je n'ai pas passé une très bonne nuit, nous a-t-il confié. Aujourd'hui encore je serai handicapé.

LOWIE : blessures sans gravité

VIENNE, 13 juin. — Transporté à l'hôpital de Montélimar aussitôt qu'il eut été accidenté par la faute d'un suiveur motocycliste, Lowie a reçu les soins d'un chirurgien.

Le champion belge souffre d'une plaie profonde au mollet droit, mais sans fracture, et de diverses ecchymoses sur tout le corps.

On espère qu'il sera rétabli d'ici une quinzaine de jours.

TROIS ATHLETES FRANÇAIS aux concours des Jeux

Mais on espère des révélations

La commission des règlements de l'I.A.A.F. vient de fixer les minima que devront réaliser les athlètes pour être admis à participer aux concours proprement dits des Jeux Olympiques de Londres :

Hauteur : 1 m. 87; longueur : 7 m. 20; perche : 4 m. ; triple saut : 14 m. 50 ; poids : 14,60 ; disque : 46 m. ; javelot : 64 m. ; marteau : 49 m.

Voilà qui ne nous est guère favorable. Deux des minima demandés sont supérieurs au record de France : triple saut, javelot.

Actuellement, trois athlètes seulement pourraient nous représenter : Audouy (1 m. 918) *et Damilio* (1 m. 93) *en hauteur, Bour* (7 m. 31) *en longueur.*

Il ne nous reste plus qu'à attendre des révélations d'ici l'an prochain.

J. C.

CHEFDHOTEL S'EST ENFIN DÉCIDÉ A SUIVRE UN ENTRAINEMENT RAISONNABLE

Paris-Amsterdam, premier contact international de la saison, sera, dimanche, à Jean-Bouin, l'occasion de confronter les valeurs des nouveaux ou des « demi-nouveaux », les Litaudon, Kérébel, Thomas, Boulassel, qui, l'an dernier encore, n'étaient que des « second plan ».

Pour l'heure, aucune performance digne de ce nom n'a été réussie par les sélectionnés. On note en effet : Litaudon, 11" et Merlet, 11"2 aux 100 m. ; Litaudon et Gonon, 22"3 aux 200 m. ; Kerebel, 50" aux 400 m. ; Hansenne, 1'52"1 et Chefdhôtel, 1'56"2 aux 800 m. ; Jean Vernier, 3'55"5 aux 1.500 m. ; Richard, 15'6 aux 5.000 m. haies ; Jacques André, 55"8 aux 400 m. haies ; Audouy, 1 m. 85 en hauteur ; Breitman, 3 m. 90 à la perche ; Guillier, 13 m. 62 au poids; Bazennerye, 43 m. 76 et Wittevronghel, 43 m. 17 au disque.

Aucune performance pour l'excellente raison que la saison débute à peine. Mais, sans doute, en sera-t-il tout autrement dimanche soir.

Du point de vue spectacle, on peut regretter évidemment que Hansenne et Siljkhuis ne soient pas opposés : le premier courra sur 800 et le second sur 1.500 mètres. Mais le Hollandais fameux aura Jean Vernier comme principal adversaire et nous aurons, nous, l'occasion de juger des progrès du coureur du C.A.F qui s'est mis en valeur depuis le début de la saison. Et l'occasion aussi de voir Robert Chefdhôtel qui, pour la première fois depuis toujours, a suivi un entraînement raisonnable. Mais on dit de lui qu'il est rentré bien fatigué du voyage en Grèce.

Robert MARCHAND.

BERSOULLÉ tête de liste des transferts du Red Star

Les dirigeants du Red Star ont pris la décision de porter officiellement sur la liste des transferts les douze joueurs suivants : Bersoulié Dolly, Joncourt, Mercier, Mindonnet, Planques, Sergent et Solavaggione.

Pour les échanges Mindonnet-Ranzoni et Lozida-Wyffels, les clubs, comme nous l'avons dit, sont d'accord. On attend le retour de Mindonnet, qui est en Suède avec le Stade Français, et de Ranzzoni, actuellement en Afrique du Nord avec Reims, pour régler la situation.

Pierre LAGOUTTE.

DEUXIEME DIVISION

Le Mans b. Troyes	3-1
C.A.P. b. Antibes	3-1

COUPE DAVIS A PRAGUE

DROBNY l'homme à battre

LES FRANÇAIS FAVORIS A 3 CONTRE 2

Les jeux sont faits ! Il ne s'agit plus de « match-formalité ». Le déplacement de l'équipe de France à Prague pour cette demi-finale de Coupe Davis, zone européenne, est des plus dangereux. Qu'il nous suffise de rappeler que les Tchèques ont éliminé les Suédois Bergelin et Johansson.

Le tirage au sort nous a été favorable. Les deux matches de simple d'aujourd'hui opposeront Marcel Bernard à Cernik et Destremau à Drobny.

Bernard-Cernik ne nous cause guère de tracas. Une victoire française semble assurée.

Destremau-Drobny ? Nous pourrions tenir le même langage, mais en inversant les rôles. Bernard Destremau ne doit pas tenir devant le numéro 1 tchèque.

Cette première journée se soldera 1-1.

Le danger : « l'homme aux lunettes »

Jaroslav Drobny jouera le rôle d'épouvantail. Révélation de l'an passé, on se souvient qu'il élimina, à Wimbledon, le grand favori Kramer. Depuis, son prestige est allé grandissant.

Jaroslav, « l'homme aux lunettes », souffre cependant, depuis huit semaines, de fortes douleurs au bras. La Faculté lui a recommandé trois mois de repos. Il n'a pas tenu compte de cet avis.

Sa douleur revenant en cours de partie pourrait l'handicaper sérieusement.

Pétra joue le double

Yvon Pétra, sélectionné à la dernière minute, jouera le double. Lors du tirage au sort, le capitaine de l'équipe de France a indiqué pour le double Petra-Borotra. Mais il est possible que cette formation soit modifiée avant le match. Un fait est certain : le « vainqueur de Wimbledon » jouera.

3-2 pour la France

En ce qui concerne le score final, les jeux sont ouverts. Très ouverts même.

Le double décidera probablement.

La Tchécoslovaquie n'a engagé que deux hommes : Drobny et Cernik. Ils devront jouer trois matches. C'est beaucoup peut-être.

Avant de quitter Paris, Yvon Pétra pronostiquait une victoire française : 3-2. C'est aussi notre avis. Nos deux battus étant Marcel Bernard et Destremau par Drobny qui sera sans contestе, l'homme de ce France-Tchécoslovaquie.

Jacques CHAPUS.

AVANT LES CHAMPIONNATS D'EUROPE

« Tourcoing va donner la mesure de sa valeur... aux Tourelles »

Pendant toute la saison hivernale, les Enfants de Neptune de Tourcoing se sont sévèrement entraînés en vue des championnats d'Europe qui auront lieu cette année.

« Nous avons voulu donner aux Nordistes la possibilité de rencontrer les champions de Belgique et ceux de Hollande », nous a dit Chalelx, l'actif dirigeant du Stade Français.

C'est ainsi que samedi, en semi-nocturne, au stade des Tourelles, et dimanche après-midi, les champions de France de water-polo pourront donner aux Parisiens la mesure de leur valeur face au Cercle Royal de Natation de Bruxelles et au S.H.V. de Rotterdam.

Il n'y aura pas que du water-polo aux Tourelles et les stadistes ont fait un gros effort en complétant le programme par des épreuves de natation masculines et féminines, avec Maria Van den Bruel, Schiffer, Huybreechts, qui essaieront de prendre le meilleur sur Josette Delmas.

André BIBAL.

A Pantin, avec SIRIUS comme témoin...

Le Ring de Pantin met les petits plats dans les grands. Il est vrai que le club de Maurice Guérault, solidement épaulé par une municipalité sportive, a les moyens de bien recevoir : une excellente équipe de boxeurs amateurs et professionnels, une magnifique salle d'entraînement et un très beau square pour y placer de nombreux spectateurs. La preuve ? Ce soir (20..h. 45), Dery, André Bénatar, Embarrek et Jo Nocéra rencontrent respectivement, en 10x3. Léo Briand, Myrtil, Morawa et Orsini. Un programme digne de se dérouler sur une grande scène parisienne.

Georges SCHIRA.

3... 9... 10... out...

● **Gus Dégouve a quitté son camp d'entraînement du lac Daumesnil pour se mettre au vert près de Moret-sur-Loing.**

● **En vue du combat qu'il doit livrer le 22, à Roland-Garros, devant Charron, Assane Blouf a repris l'entraînement. Il cherche des « sparring partner » gauchers.**

● **Victor Buttin boxe, le 21, à Sens, le Nord-Africain Aderhaman.**

Al. Hoosman: 1 m. 98, 95 kg

Le manager Gaston-Charles Raymond attend d'Amérique un poids lourd. Il s'agit de Californien Al Hoosman, qui essaieront de prendre le meilleur sur Josette Delmas.

André BIBAL.

BILLARD

A l'issue de la première séance du

CHAMPIONNAT D'EUROPE

de fantaisie classique, le classement est le suivant :

1er : **Roger de BECKER** (France), 39 points, 26 essais.
2e : (à égalité) : **J. ALBERT** (France), 29 points, 24 essais.
Roger VINGERHOEDT (Belgique), 29 points, 24 essais.
4e : **Richard KRON** (France), 11 points, 28 essais.
5e : **E. Van de KERCKHOVE** (Belgique), 6 points, 29 essais.
6e : **M. MORES** (Belgique), 5 points, 3 essais.
7e : **M. Van KERCKHOVE** (Belgique), 0 point, 32 essais.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30e

Dame 49 a. désire place chez personne seule ou av. enfant, Paris Province. BAFFERT, 23 bd Malesherbes, 2e, ou 1 bis, rue du Renard, Maisons-Alfort.

33 ans présent. bien connais. ts comm. ch. sit. stable, seconderais femme ayant commerce ou représentation. Paris-Prov. Ecr. Soc P.R., N° 22.669, FRANCE-SOIR.

Chauf. méca. tourisme pds lds C.I.tra.sér. Sté belge,20,r.Berri

M. ch.empl. garç.courses,magas. gardien sér. Soc., 20,r. Berri.

D. ch. ct. couvern. aupair., non logée de préf. sér. Soc belge, 20, r. Berri. ELY. 35-88.

D. bne éducat, accompagnerait dame qui voyage. Ecrire Mme Roger, 231, r. de Charenton,Paris

H. 38 a. act. instr. exc.prés. et réf. tr. sér. énerg.ayt été col ch. sit. act. intér. et avenir ds société, pourrait sec. particul. voyagerait, conscience absolue Ecr. P.R., N° 22.794, France-soir

Ménage gard. av. enfants usine ou chantier, chauff. ts permis, fem. quelq.hres ménage, séjeuses réf. Banlieue-Prov. ROLLIN, 24, rue Bezons, Colombes

Menuisier Ebéniste dem. entretien parfait. Sérieux. Ecrire M. Crépel, 12,r.Godot-de-Mauroy.

J. Fille 24 a. b.prés. secr. dact sténo rap. disp.moment. le mat rech. à sec. dans pet.com. ou ind réf. et sér. fixe et pource. Etud. propo.déplac. Ecr. 23.061, Fr.soir

MODELISTE CREATRICE de qual. hors concours grande capacité **GRANDE EXPERIENCE** coup. très parisienne. Libre. Cherche emploi dans grande maison. Discrétion assurée. Ecr. Mme H. HELBRONNER, 95, rue Richelieu (2e). Chamb. 48

J. Hom. 26 ans, poss. mach. à écr., baccalauréat français, allemand, rech. trav. de dactylogr. Ecr. 40 a. pf. sérieux dans travail chercl. occupation de nuit entre 23 h. et 8 h. du matin. Ecr. P.R. N° 23.244, France-soir

Chef cuisin. bnes réf. cher place cpr saison. Ecr. 23.096, Fr.soir

Dispos. 3 à 4 jours par semaine demande emploi fourneur. Ecr. P. R. N° 23.206, FRANCE-SOIR

Secrét.sténo-dactylo cherche travail après 18 h. et samedi apr. 6 ans. Ecr. N° 22.936, France-s.

Pe ménage lib. de suite ch. pr saison garç. comptoir, fem.de chamb. ou caiss. ay. tenu comm. 8 ans. Ecr. N° 22.926, France-s.

Chauf.exp.ane.tax.gde ne rans com.ch.pla. Ecr.22.937. Fr.-s.

J. fem. cher. place chef bureau ou empl. de maison comm.b.réf. Ecr. P.R.No 22.938, France-soir

J. hom. exp. 8 ans, b. tr. ch. empl. Ecr. N° 23.053, Fr.-s.

M. sec. aut. parl.cour.ang.ch.sit. M. secr.ou imp.exp.23.039, Fr.-s.

J.F. parl.angl. ch. sit. vend.com. luxe. Ecr. N° 23.039, Fr.-soir.

Mén. hôtelier sérieux demande chef direct. poste conf. Paris,prov. Htes réf. Ecr. Mme Lanvin, 22, rue Pierre, 78,r. Damrémont, Paris

Etudiante anglaise donnerait leçons conversation. S'adr. Miss Sternkiel, 40, r. St-Severin (5e).

Jeune femme dactylo expérimen. bne présentation, cherche remplacement. Barillon, 17 rue Elysée-des-Beaux-Arts, PARIS (18e).

Chauffeur cars, sérieuses réf. demande emploi Paris, province. DOITEAU, 44, rue Voltaire, LEVALLOIS-PERRET (Seine).

J. Fille début. trav. publ. affiches cherche place. Ecrire FRADIS, 25, rue Francœur.

Voyageur intr. allm. drog. gros, dét. coop. gr.ach. ch.empl. sit. mil. apport sect.vte Centre,Sud-O. Ouest,Corse, Rivière, Bigny(Cher)

Journ. chôm. anc. comb. st.-dact. con. angl. gr.facil. adapt.ch. empl. stable ag.pr publi. ou com. mell. réf. Ecrire P. BURVILLE, 40, ab. P.O.P., 44, rue Pasquier.

J. Fille 17 a. sérieuse ch. empl. Bonne d'enfants. Ecr. RODRIGUEZ, à BAZINCOURT (Oise).

J. Hom. 22 a. sér. b. présentat. aimant voyag. ch. place chauf. maison bourgeoise ou chez particul. av possibilité compléter par trav. bureau dactylo ou compta. ble Paris ou Province. Ecrire : P. R. No 187.691, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 60e

Au Perreux, dame prend. enf. 3 à 6 ans. Tél. TRE.16-19.

Pr enfants nerveux, déficients, retardés, anormaux. Institut, 7, av. Duvelleroy, Nogent-s.-Sc.

TRAVAUX A FAÇON 120e

Chauf. pos. voit. parf. ét. ch. empl. Charlet, 26,r.Cirlaj.19e

PEINTURE, ts trav. DOR.61-64

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture. Dieth. BOT. 86-86.

PEINTURE Tous travaux. KOTY.Ség.21-43

Exc. st.-dact. fr.angl.allem. ch. trav à faire chez elle, présentation trav. impeccable. Ecr. BUFFAT, 4, villa Monceau (17e)

OFFRES D'EMPLOIS 130e

Très Imp. Groupement Industriel à Paris dem. TECHNICIENS de FORGE, FONDERIE, EMBOUTISSAGE pour travaux de Préparation, Fabrication, Contrôle. Situation stable et intéressante. Ecr. à LAURENT, N° 219, 5, bd Italiens, 11, PARIS.

Import. groupe journal créant nouv. serv. en France rech.collab. franç.25-50 a.act.et just. sit. de gros rapp. immed. et avenir. Laurent,31,rLe Peletier,sam.15à17

Garç. bur.pr courses et mén. Se prés.sam.ap.-m. 7,r.Mesnil.

Imp. Sté banl. Ouest dem. DESSINAT. ETUD. 2e éch. petite mécan. précision et appareillage élect. Ecr. N° 29.826, Contesse, 8, sq. Dordogne (17e), qui trans.

MAGASINIER connais. pièces détachées auto. STIRMA, 27, avenue Saint-Foy, NEUILLY (S.)

CONDITIONS EXCEPTIONN. A

RELEVEURS COURTIERS Ets CUENOT, 180,r.Cardinet-17e. Palmed.Ibis.B. BROCHANT, 122, bd Malesherbes, 8e.

Recherchons excellent Calqueur connaissant bien la lettre. Urgent. Ets PRALORAN, 173, fg Poissonnière, PARIS (9e arrond.)

Quincaillerie Julien, 217 rue de Vaugirard, Paris, demande bon EMPLOYE QUINCAILLER.

Industriel habitant Paris engage fait façon continue bon jardinier fleuriste pour entret. jardin quart. Muette. Se présenter : SOMMER, 2, rue Paul-Cézanne, PARIS-8e.

INGENIEUR A.M., 30 ans, pour service des études. Place stable. Ecrire ATELIERS de BONDY, 75, rue de la Liberté BONDY.

On dem. excell. chef de fabrication Biscuiterie pr. Marseille. Se prés ou écr. Biscuiterie MALE FOSSE, 2, RACUEIL (Charente).

Jeune homme présenté par parents pour petites courses et travail bur. Ecr. T. Robin, 34, r. Richer.

Garçons de courses pouvant conduire tri-moteur sont demandés de suite. Références exigées. Se présenter 9 à 11, Laboratoires, 51 rue Réaumur. Métro Sentier.

Dem. bne st.-dact. pouv. tenir caisse, embal. pour Rousseaux, 7, r.Pl.-Wilson, LEVALLOIS (S.)

Graveur s/Pantographe qualifié. Se présent. GOLD et LEBEY, 68 r. Anat.-France, LEVALLOIS

Ménuisier Ebéniste dem. entretien parfait. Sérieux. Ecrire M. Crépel, 12,r.Godot-de-Mauroy.

J. Fille 24 a. b.prés. secr. dact sténo rap. disp.moment. le mat rech. à sec. dans pet.com. ou ind réf. et sér. fixe et pource. Etud. propo.déplac. Ecr. 23.061, Fr.soir

MODELISTE CREATRICE de la Haute-Couture de qual. hors concours grande capacité **GRANDE EXPERIENCE** coup. très parisienne. Libre. Cherche emploi dans grande maison. Discrétion assurée. Ecr. Mme H. HELBRONNER, 95, rue Richelieu (2e). Chamb. 48

J. Hom. 26 ans, poss. mach. à écr., baccalauréat français, allemand, rech. trav. de dactylogr. Ecr. 40 a. pf. sérieux dans travail cherch. occupation de nuit entre 23 h. et 8 h. du matin. Ecr. P.R. N° 23.244, France-soir

Chef cuisin. bnes réf. cher place cpr saison. Ecr. 23.096, Fr.-s.

Dispos. 3 à 4 jours par semaine demande emploi fourneur. Ecr. P. R. N° 23.206, FRANCE-SOIR

Secrét.sténo-dactylo cherche travail après 18 h. et samedi apr. 6 ans. Ecr. N° 22.936, France-s.

Pe ménage lib. de suite ch. pr saison garç. comptoir, fem.de chamb. ou caiss. ay. tenu comm. 8 ans. Ecr. N° 22.926, France-s.

Chauf.exp.ane.tax.gde ne rans com.ch.pla. Ecr.22.937. Fr.-s.

J. fem. cher. place chef bureau ou empl. de maison comm.b.réf. Ecr. P.R.No 22.938, France-soir.

J. hom. exp. 8 ans, b. tr. ch. empl. Ecr. N° 23.053, Fr.-s.

M. sec. aut. parl.cour.ang.ch.sit. M. secr.ou imp.exp.23.039, Fr.-s.

J.F. parl.angl. ch. sit. vend.com. luxe. Ecr. N° 23.039, Fr.-soir.

Mén. hôtelier sérieux demande chef direct. poste conf. Paris,prov. Htes réf. Ecr. Mme Lanvin, 22, rue Pierre, 78,r. Damrémont, Paris

Etudiante anglaise donnerait leçons conversation. S'adr. Miss Sternkiel, 40, r. St-Severin (5e).

Jeune femme dactylo expérimen. bne présentation, cherche remplacement. Barillon, 17 rue Elysée-des-Beaux-Arts, PARIS (18e).

Chauffeur cars, sérieuses réf. demande emploi Paris, province. DOITEAU, 44, rue Voltaire, LEVALLOIS-PERRET (Seine).

J. Fille début. trav. publ. affiches cherche place. Ecrire FRADIS, 25, rue Francœur.

Voyageur intr. allm. drog. gros, dét. coop. gr.ach. ch.empl. sit. mil. apport sect.vte Centre,Sud-O. Ouest,Corse, Rivière, Bigny(Cher)

Journ. chôm. anc. comb. st.-dact. con. angl. gr.facil. adapt.ch. empl. stable ag.pr publi. ou com. mell. réf. Ecrire P. BURVILLE, 40, ab. P.O.P., 44, rue Pasquier.

J. Fille 17 a. sérieuse ch. empl. Bonne d'enfants. Ecr. RODRIGUEZ, à BAZINCOURT (Oise).

J. Hom. 22 a. sér. b. présentat. aimant voyag. ch. place chauf. maison bourgeoise ou chez particul. av possibilité compléter par trav. bureau dactylo ou compta. ble Paris ou Province. Ecrire : P. R. No 187.691, France-soir.

TISSUS

RECHERCHE débitrice 14-16 ans présent. par parents. GARÇON MAGASIN, 71, rue de Sèvres.

Dem. GARDIENS sédeul. Connaiss. 45 à 50 ans. POUBLAN, 3, rue Taitbout, 9 à 12 h.

EMMAILLEUSES pour chaînes bijout. atelier et domicile Manups. 45,fg Temple. MIL.63-16

NEGOCIATEURS hom. ou fem. demand. pr Cabinet Immobil. Se prés. mat. 10 à 12 h. G.O.L.C., 21,r.Mt-Thabor. Opéra-10)

Dem. bon mécan. garage et 1 tôlier volt. Gd Gar. Watteau, 10-14 rue Watteau, PARIS (13e).

On dem. 1 garç. de mag.-garç. de cours. 25-40 a. BOULENGER, 60, r. du Vgt-de-Vaux.

Mécaniciennes pr fabricat. sacs à provis. et cabas sont dem. Ets LELOUCH, 27, r. Ch.-d'Eau

J. Fille 18 ans, b. présent. pour magasin chaussures luxe. Urgent, gaurenon, 83, r. Lafayette.

Mess. français disp. qq. heures Mp. jr sont dem. pr serv. ext. Trav. agréab. et luer. Situat.certaine. Etabliss. subsidiés. Inscription. Voir samedi : HENRY,40, av. Duquesne-7e, 14 h.30 à 17 h.

Dem. vendeuse marché Haussmann, 52, bd Haussmann.

SITUAT. de 60 à 600.000 pr Ingénieurs, Techniciens, Cadres, actifs et dynamiques. VAU. 12-54.

J. F. vive, soigneuse, tr. fac VALTRY, 46, rue Saint-Didier.

Dem. jne fem. ay. si poss. qq. notions dessin industriel. AYANNO, 120, rue Lauriston, PARIS

LES CHAUS. D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, Paris-20e en vue développement important de leurs fabrications, s'adjoindraient collaborateurs à démeure de

MODELISTES-CREATEURS de très grande classe au courant

HAUTE-MODE PARISIENNE

Faire offres très détaillées et joindre croquis si possible.

CHEMIN DE FER METROPOLITAIN

demande pour service Exploitation période été : 1o PERSONNEL, sexe masculin de 40 à 58 ans, demeurant 14e arrt. 2o PERSONNEL des deux sexes de 20 à 58 ans demeurant dans les 1er, 2e, 7e, 8e, 9e et 16e arrt. Se présenter de 8 h. à midi ou de 14 h. à 17 h. au Registre 183, av. Jean-Jaurès, PARIS (19e).

HUISSIER stylé, excellente présentation, demandé par importante maison, de parfumerie, sérieuses références exigées, bon traitement, cantine et nombreux avantages. Ecrire P. S. N° 171, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

MÉCANICIEN D'ENTRETIEN, connaissance parfaite réglage machine à étiqueter et à remplir, demandé par importante maison parfumerie BOBIGNY et NEUILLY, Cantine. Ecrire P. S. N° 170, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

GROOMS de 14 à 16 ans, actifs et intelligents, présentés par leurs parents, demandés par importante maison de parfumerie quartier Opéra. Ecrire P. S. N° 169, 5, avenue de l'Opéra, PARIS

Demandons d'urgence une bonne TELEPHONISTE - STANDARDISTE. Se prés. Parfums GRENOVILLE, 110, av. Henri-Barbusse, ASNIÈRES (Seine).

On dem. J. FEM. étant suscept. d'exercer fonction de direction commerciale très au courant habillement féminin et désirant se créer une situation d'avenir. Ne pas se présenter. Ecr. en indiquant âge, références et prétent. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer.

● *Bureau*

Dem. 2 très b. FACTURIERES C.S.M. ou MECANOGRAPhes. S'adr. REGIE-PRESSE, 65, av. des Champs-Elysées, 3e ETAGE.

Dame 26-30 a. dact. connaiss. comptabilité bnes référ., place stable. Ecr. à MENETREL, 32, rue Pierret, à Neuilly, en indiq. références et prétentions.

On demande DACTYLOS FACTURIÈRES - EXPERIMentées. Se présenter le matin à 9 heures: BLAINVILLE, 8, rue du Renard.

Tho-Radia, 147,av.V.-Hugo. Klé. 76-30. rech. bne sténo-dactylo.

Emb. urg. Dact.-Fact. et empl. Lbur. Se prés. Blanch.Grenelle, 14,r. Rouget-de-Lisle, Issy-les-Mx

Comptables demandés pr résidences: région Ouest de Paris. Ecr. SOCIÉTÉ CENTRALE de CHEMINS de FER et d'ENTREPRISES, 122, bd Malesherbes, PARIS. Donner références et curriculum vitæ. Ne pas se présenter, attendre convocation.

Ald.-compt.Se prés.CSA,64,av.A.-Briand,Montrouge (prè Denfert)

STÉNO-DACTYLO non débutante pour période de 1 à 3 mois. Bellivier, 78, r. Richelieu, PARIS

Cherche bon. STÉNO-DACTYLO Pelletier, 192, bd Malesherbes, 17e.

Rech. pour empl. stables, employé de bur. bon. écrit., sténo-dact. dactylos, aides-comptables, b. réf DARRAS, 13, rue Pavée (4e)

Fact. dem. hom. ou fem. Se prés. Pelletier, 9, rue Ami.-Thomas.

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. grooms, vérificatrices, aide-comptable non débutantes.

Secrét. Sténo-Dactylo parlant anglais. Se prés. ROUSSEAU, 19, rue Louis-le-Grand, Paris-2e

Dem. urg. sténo-dactylo. Se prés. Rousseaux, 19,r.L.-le-Grand-2e

Dem. st.-dact., bon. réf. S'adr. Transp. Eclair, 10,r.Evangile

On dem. comptable connaiss. les textes de loi. Place stable Libre pour septembre. Augenois, 24, r. des Taillandiers, Paris-11e.

Dem. Ouvrier fourreur. Atelier, lib. de suite. ROUSSEAUX, 19, rue Louis-le-Grand, Paris-2e.

Dem. urgent Finisseuse doubleuse. Se prés. ROUSSEAUX, 19, rue Louis-le-Grand, Paris-2e.

Dem. urgent Mécanicienne fourrure. Se prés. ROUSSEAUX, 19, rue Louis-le-Grand, Paris-2e.

ON DEMANDE :

Mécaniciennes-pr veston et pard. Mécaniciennes-pr soie Doubleuses Réglleuses revers Réglleuses initial Coupeuses

BOURDIN et Cie, 19,r.Lesage-20e

Mme Krosberg, 5,bd Voltaire,dem. finis. en atelier pr vest.hom.

Fab.de tric. dem. bobin. et ouvr. spécialisée. 3, Galleron, 16, rue St-Sauveur, PARIS (2e)

IMPERMEABLES

MÉCANICIENNES-COLLEUSES qualifiées. WEINBERGER, 18, r. Lhomond, 5e). GOB. 19-60

On demande bonne Retoucheuse confection dames. Sérieuses références exigées. MATHILDE et ALINE, 190, r. de Rivoli.

On dem. mécanicienne domicile pour ayant Tél. CAR. 20-52

On dem. bonne ouvrière à dom. Robes confect. Mlle DURAND, 56, r.des Vinaigriers, Paris (10e)

On dem. ouvrières à domic. pr travaux d'atelier. 53,r.Pétrelle (9e). Ets J. Daisace, 171,r.St-Martin.

Cherche ouvrière et confectionneuse à domic. pour confect. enfants. Se présent. matin: Jane Mouret, 9, r. Taitbout, 9e.

Très bon. tricoteuses main ouvr. Luxe ap.éch.trav. Int. s'abst. Se prés. 15 à 18 h. Sté ATARA, 1, r. Mondétour, 5e ét., bur. 19.

Dem. mécaniciennes jnes, hom Ets HEINER, 4, r. Parada

Dem. jne raccommeuse pour tricot. Sapon, 9,r.Morand, Paris-11e

Mée. Cornely ts prs brod. main Lun.,tel.Dufour,82,bd Sébast.

Guy GERARD, 50, r. de Paradis, Paris. Un dem. bonnes mécaniciennes et ouvrières à domicile pr manteaux et tailleurs.

Fab. de tricots dem. mécan.surjet. rax. piqueuse,S'adr. Rojzman Frères, 7, r. Frolsard,Paris

● *Gens de maison*

On dem. bne à tt f., b.réfr. b. réf.Se prés. Hdyl, 21,r.d.Bog.

Bonne à tout faire 25-35 ans. Bne couchée. CAFE, 24, r. Drouot

Dem. b. à tt faire sach.cuis.sér réf.exig. Ne pas se prés. Ecr Velsch, 7, r. Gabrielle, Paris-18e

Urg. dem. très bon. cuisinière et fem. de serv. cpon. vacanc. S'adr. Conf. Charcuterie, 39, rue Greneta, lundi ap.-midi ou s.r.-vs

Industriel seul demande DAME 40-45 ans, très soignée, sach cuisine et tenir intérieur. Ecrire av. réf. B.P. 313-02, Paris, R.P.

Dem. b. à tt faire, 2 maîtres et 1 enf. B.réfr.Se prés. av.b.réf Maroquinerie, 22, rue Tronch